ŒUVRE XI.

LA FAUSSE MAGIE,

COMÉDIE EN UN ACTE

Représentée pour la première fois sur le Théâtre de la Comédie Italienne, le mercredi premier Février 1775.

DÉDIÉE

A Monseigneur le Prince

DE POIX

PAR

M. GRETRY

De l'Académie des Philarmoniques de Boulogne.

Prix 18ᵗ.

Gravée par J. Dezauche.

A PARIS

Chés M. Houbaut rue Mauconseil prés la Comédie Italienne; Chés qui l'on trouvera les parties séparées, gravées séparément. Et aux Adresses ordinaires

A Lion, Chés Castaud place de la Comedie.

Imprimé par Basset.

CATALOGUE
De la Musique de *M. GRETRY*

OPERA

Le Huron	18.ᴴ
Lucille	15.ᴴ
Le Tableau parlant	15.ᴴ
Silvain	15.ᴴ
L'Amitié à l'Epreuve	15.ᴴ
Les deux Avares	18.ᴴ
Zémire et Azor	24.ᴴ
L'Ami de la maison	18.ᴴ
Le Magnifique	18.ᴴ
parties séparées Idem	9.ᴴ
La Rosiere	18.ᴴ
La Fausse magie	18.ᴴ
Céphale et Procris, 3ᵉ Opéra	24.ᴴ
Les Mariages Samnites	18.ᴴ
parties separées	12.ᴴ
Le Jugement de Midas	18.ᴴ
parties separées	12.ᴴ
L'Amant Jaloux	18.ᴴ
parties séparées	12.ᴴ

A PARIS.

Aux Adresses ordinaires de Musique.

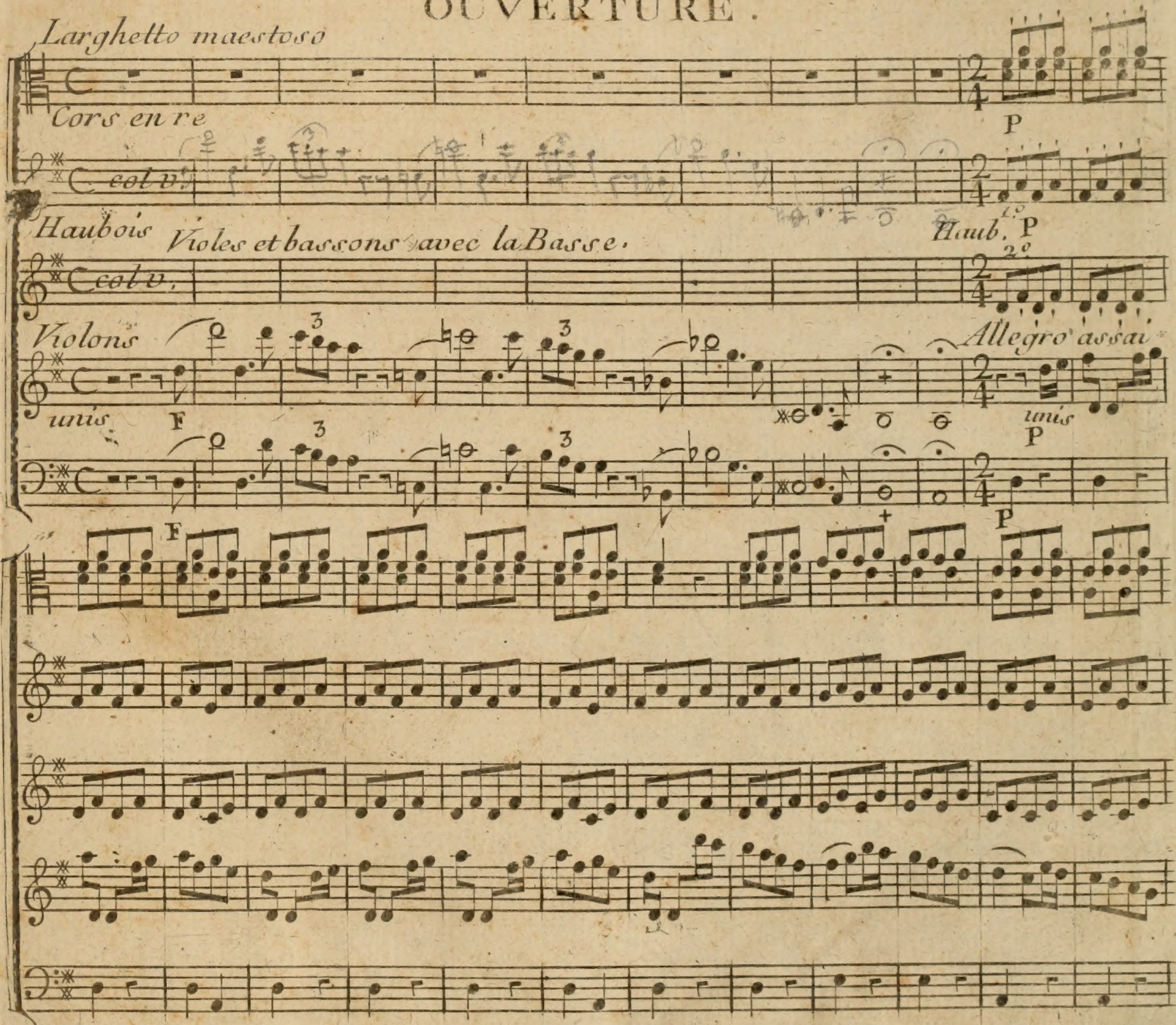
En Province.

Chés tous les Mds de Musique.

LA FAUSSE MAGIE

COMEDIE EN UN ACTE

OUVERTURE.



F

unis

F

3

3

F

col v.

col v.

col v.

Violino 1.º

P

3

F

V. 2.º

unis

F

P

P

F

F

Viola

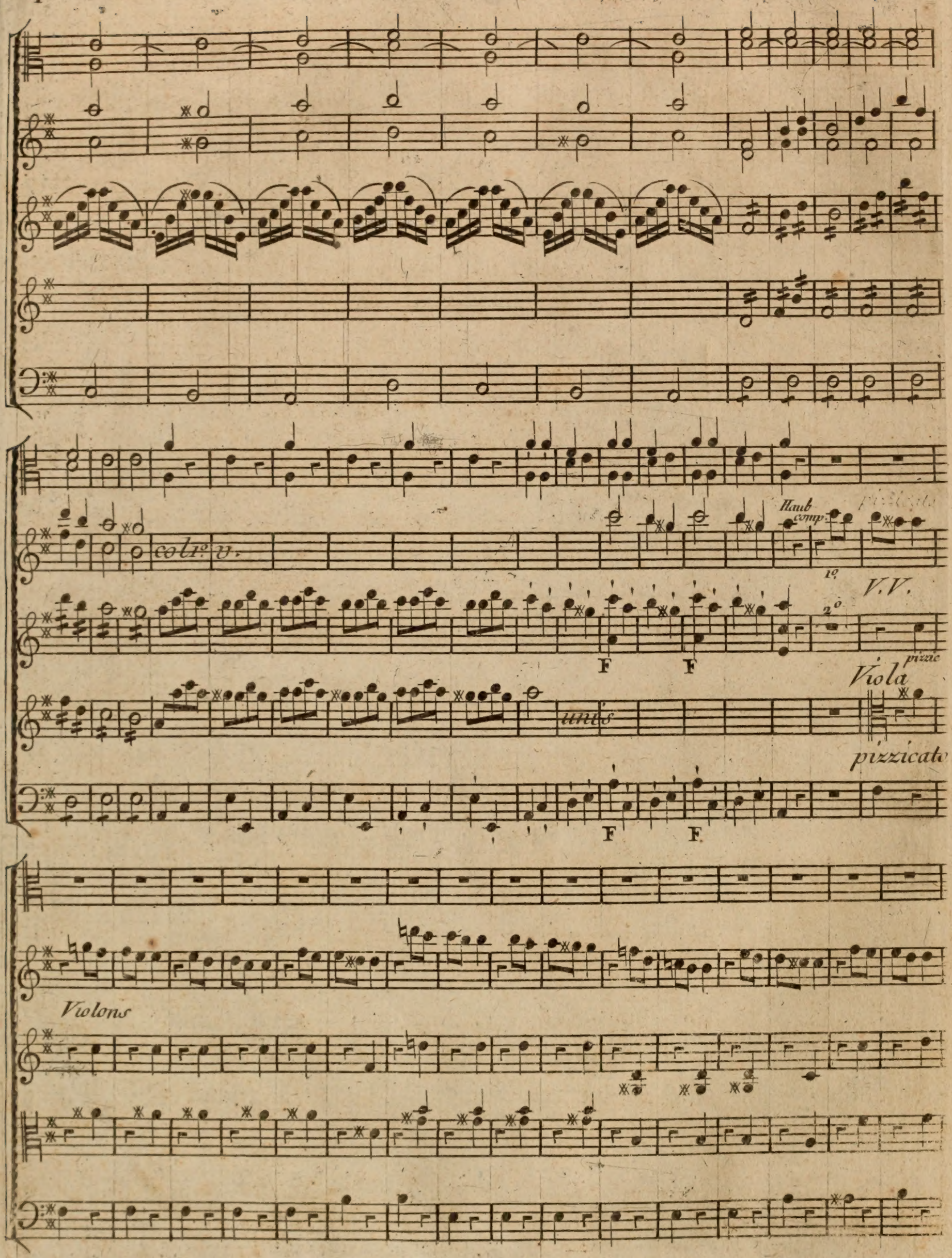
F

F

Arpegio

unis.

col b.


col 1º v.
Haub comp.
1º
2º
V.V.
F
F
pizzic
Viola
unis
pizzicato
F
F
Violons

F

Haub. col 1º v.

F

unis.

col b.

F

col 1º v.

unis

col 1º v.

P

unis

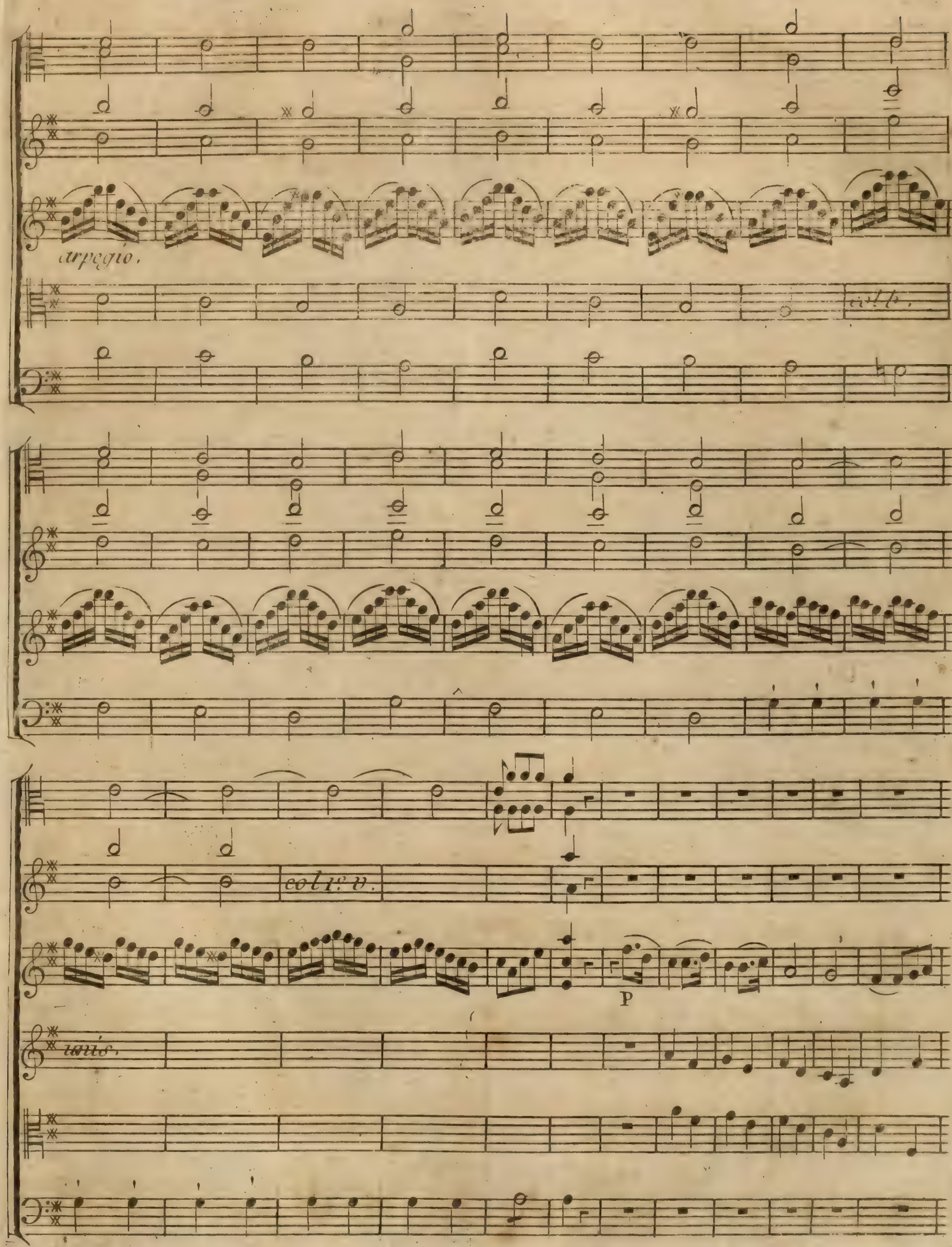
P

F

F

F

F


arpegio.
col 1.o v.
P
unis.

F

F

F

F

unis

bassons
col b.

unis

col b.

col b.

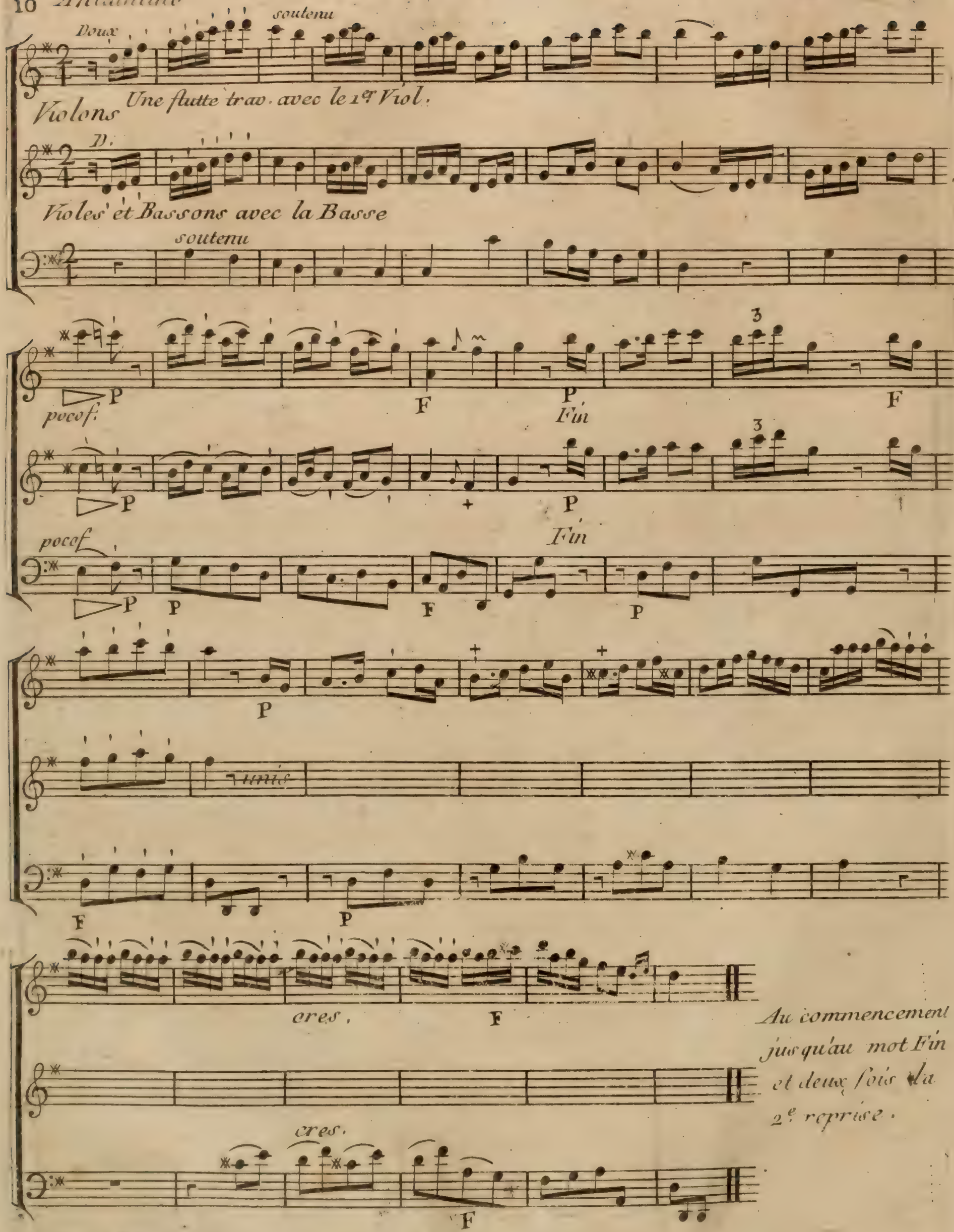
col v. v.

unis

F F

unis

F F



Au commencement jusqu'au mot Fin et deux fois la 2e reprise.

SCENE PREMIERE

Lucette seule.

Cors en si b..

Haubois *col 1e et 2e v.* *col 1e v.*

V.V. F F F

Viola *col b.*

Lucette *Bassons col B.*

Allegro moderato

F F F

unis *unis*

col 1mo

col 2do

P

col b

P

P

pocof.

cres.

P.

pocof

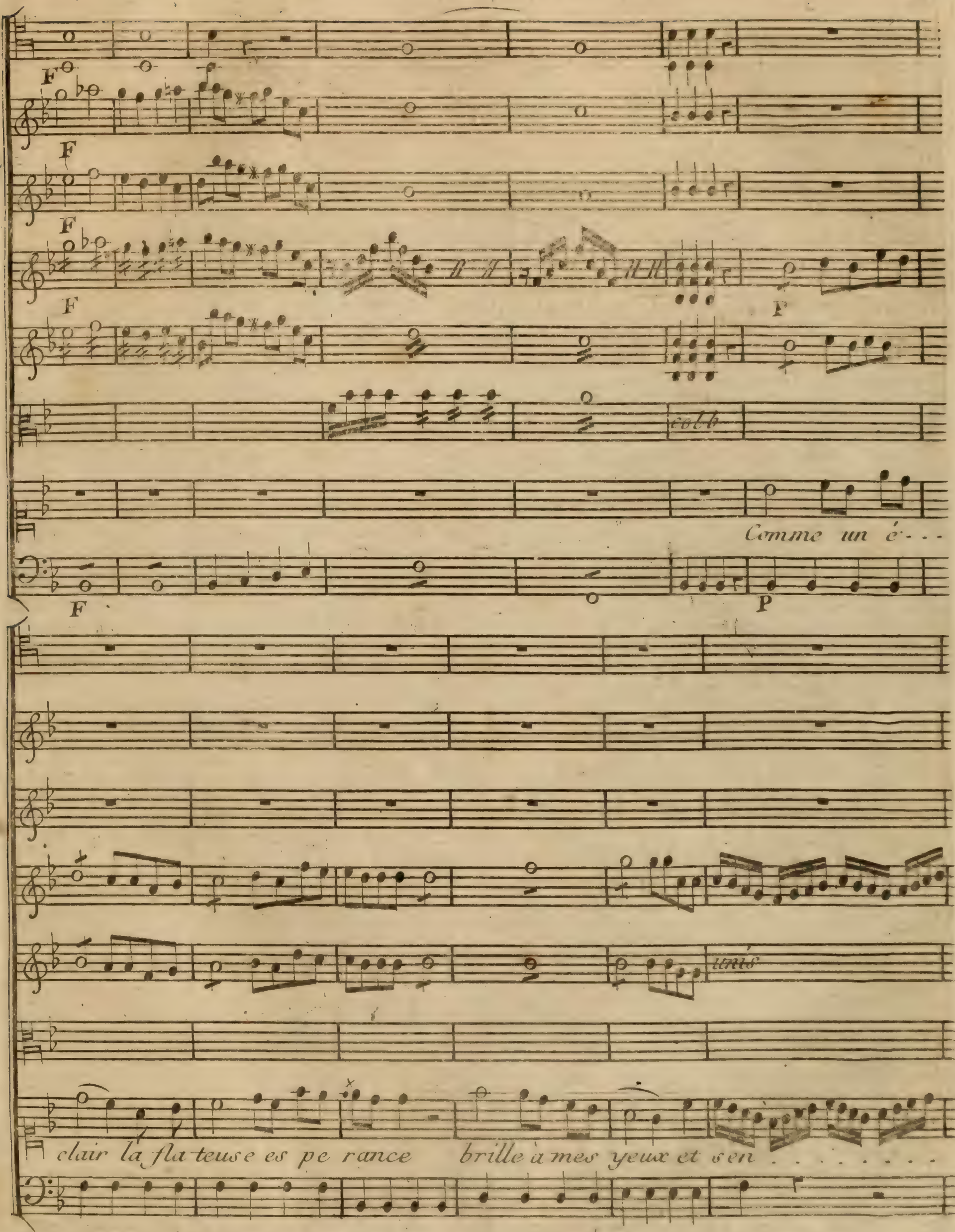
cres.

pocof

cres.

pocof

cres


F
F
F
F
F
colb
Comme un é - - -
F
P
unis
clair la fla teuse es pe rance brille à mes yeux et s'en . . . . . .

pocof. P pof P F P

. . ble vol-ti-ger brille à mes yeux et sem . . . . . .

pof. pof. P F P

F

F P F P

tilis.

. . . . . ble vol-ti-ger en moi re . .

F P F P

. . noit le calme et l'assu ran . . ce le calme et l'assu ran ce Je ne vois

FF P cres

FF P cres

colb.

plus je ne vois plus qu'a l'ombre du dan ger calme trompeur he las he - -

FF P cres.

F P

F P

colb.

las vaine assu rance comme un é-clair comme un é-clair le ger

F P

Comme un é clair comme un é clair le - - ger bientôt s'en vo - - - -

F P

cel b.

F P

pof P pof P

le et s'éteint l'espérance et je rè vois l'i ma ge

pocof pocof cres.

F

F

pof P

haub.

unis.

F

du dan ger et je re vois l'i ma ge du

pof P

F

col 1º v

dan - - - ger

F

P

Lucette

col b. Comme un é clair la fla teuse es pe ran ce brille à mes yeux et

P

F

pof P pof P

F P

pof

sem - - - - - ble vol ti ger brille a mes yeux et sem - - - -

P F P

F F P F

unis

. . . . . ble vol ti-ger .

F P F

P

pour la sai-sir mon cœur s'é--lan ce elle s'enfuit comme un songe le-

P

rinf P rinf P rinf P

unis.

ger Comme un son- - -

F F F

P

P

ger

P

cres.

pof

F

P

cres

pocof

F

F

cres

F

P

unis

Comme un

cres

poco f

F

P

cres pof

P F

cres pof

P cres pocof F

P cres pocof F

P cres pocof F

son·ge lé·ger . . . . . .

P cres pocof F

col 1o v.

col 2o v.

col 1o

unis.

unis

col b.

Comme un é - - - clair le - - - - ger

SCENE II.

Mr. Saint-Clair, Lucette.

Mr. Saint-Clair.

Respirons cet air pur. Le beau lieu! Le beau tems!

Je crois rajeunir au Printems.

Le chant des oiseaux, la verdure,

Tout m'enchante; à mes yeux tout renait, tout jouit;

Et mon cœur, avec la Nature,

Se ranime et s'epanouit.

Lucette.

(*Bas.*) (*Haut.*)

Son cœur est tranquile. Ah, ma tante,

Que je vous porte envie! A toutes les saisons

Vous trouvés quelque charme; et d'en etre contente

Vous avés toujours des raisons.

Mr. Saint-Clair.

Hé oui, mon enfant, j'aime à vivre.

Le poison de mon âge est l'humeur ou l'ennui:

Je l'évite autant que je pui.

Mais le plaisir! Ho! je m'y livre:

On ne vieillit point avec lui.

Et toi? Je te trouve inquiette?

Lucette.

Moi, ma tante?

Mr. Saint-Clair.

Allons, ma Lucette.

Tu sçais bien que je t'aime? Un peu de bonne-foi.

Lucette.

Souvent on est rêveuse, et l'on ne sçait pourquoi.

Mr. Saint-Clair.

Va, va, tout au moins on s'en doute,

Et quand on a je ne sçais quoi,

L'on sçait bien ce qu'on a: Tiens, par exemple, écoute:

Je fus jeune autrefois, j'étois jolie.

Lucette.

Oh, oui!

Vous deviés être bien jolie!

Mr. Saint-Clair.

Un jeune homme galant, eveillé, réjoui,

Fait pour plaire, Saint-Clair, m'aimoit à la folie.

Lucette.

Et vous, ma tante?

Mr. Saint-Clair.

Et moi, je l'aimois bien aussi.

Lucette

Je le crois.

Mr. Saint Clair.

Un barbon, que l'âge avoit transi,

Conçut de m'épouser la ridicule envie.

Je n'osois dire, non, je gardois mon secret,

Et j'obéissois à regret.

Flutes trav.

unis

V.V. P

Violes

Bassons col b.

M.me S.t Clair

Cést un état bien pe ni ble que ce lui d'un jeu ne

P

Allegretto

F

F

unis

col b.

Cœur d'un Cœur timide et sensible que fait taire la pu deur

F

F

P F P Adagio

C'est un état bien pé nible que celui d'un jeu - - - - ne

P F P Adagio

unis.

F P F P

Bassons

F P F P

unis.

Comme prima

Cœur d'un Cœur timide et sen - si ble que fait taire la pudeur c'est un état bien pé

F P F P

F P F P

Flutes

col b.

F P F P

unis

colb

W

ni ble que ce lui d'un jeune cœur que fait taire la pudeur que fait taire que fait taire

F P F P

col 1o v. v col 1o v. col 1o v.

unis. col 2o v.

F

unis

F

col b.

F

que fait tai re la pudeur que fait taire la pudeur

F

P F P PP pocof

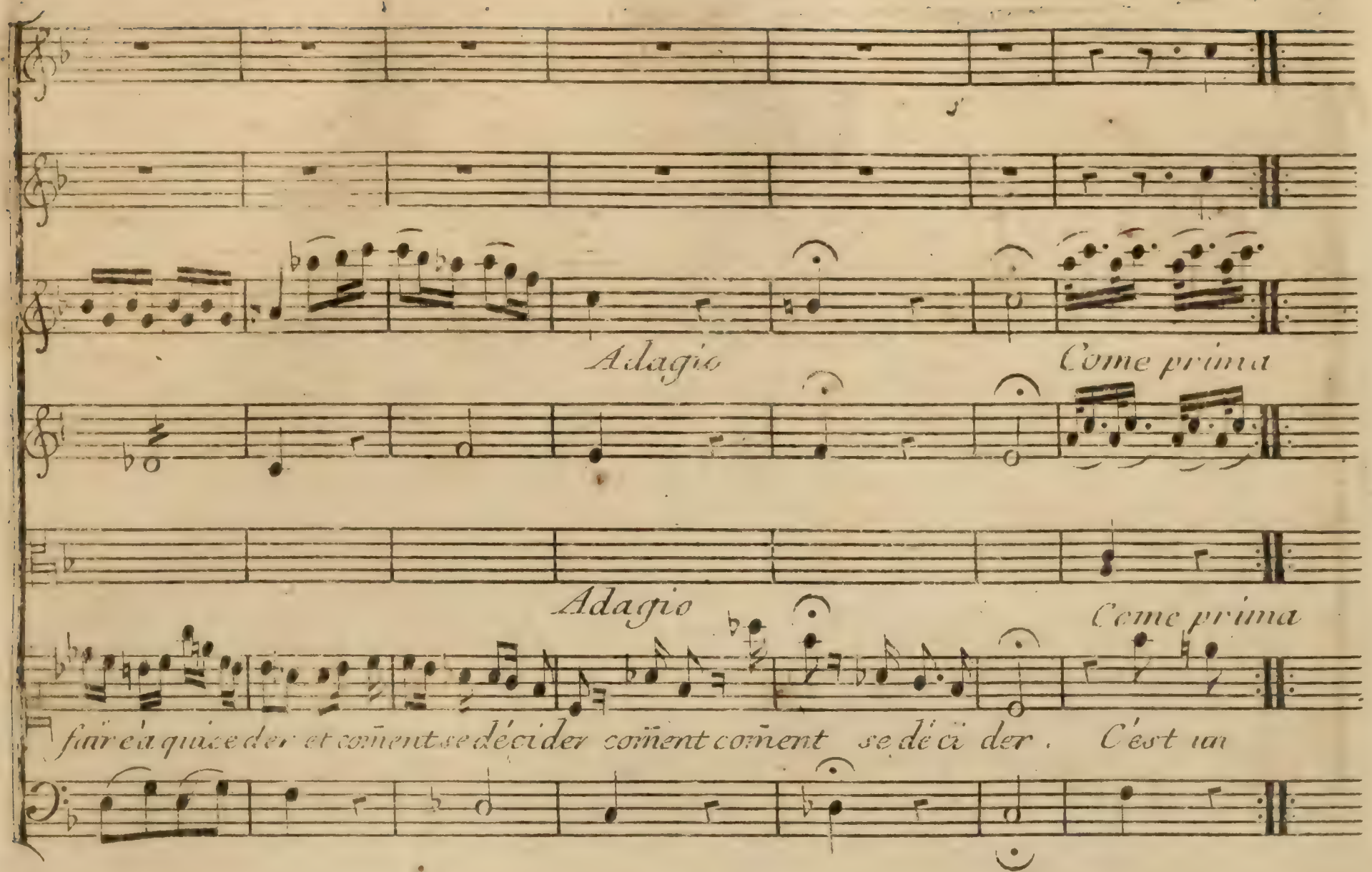
l'Amour lui fait violence le devoir lui dit si lence

P F P PP

P

Comment faire à qui ce der on ne sait auquel en tendre on est craintive on est tendre com^t

pocof



Lucette.

Vous étiés bien à plaindre!

M.e Saint-Clair.

Une rougeur modeste
Avoit beau me trahir; mon vieillard se flattoit
Qu'en sa faveur elle éclatoit.
Je touchois au moment funeste;
Et j'aurois voulu me noyer....
Mais je commence à t'ennuyer;
Laissons celà: tantôt je te dirai le reste.

Lucette.

Ho, non, de grace!

M.e Saint-Clair.

Hé bien, par bonheur je trouve
Dans une vieille tante, une indulgente amie.
Il falloit révéler le sécret de ma vie.
Elle commença; j'achevai.

Lucette.

Et que fit-elle?

M.e Saint-Clair.

Elle eut l'adresse
De servir si bien ma tendresse,
Que mon Hymen fut différé,
Et mon jeune Amant preferé.

Lucette.

Ah! ma tante!

M.e Saint-Clair.

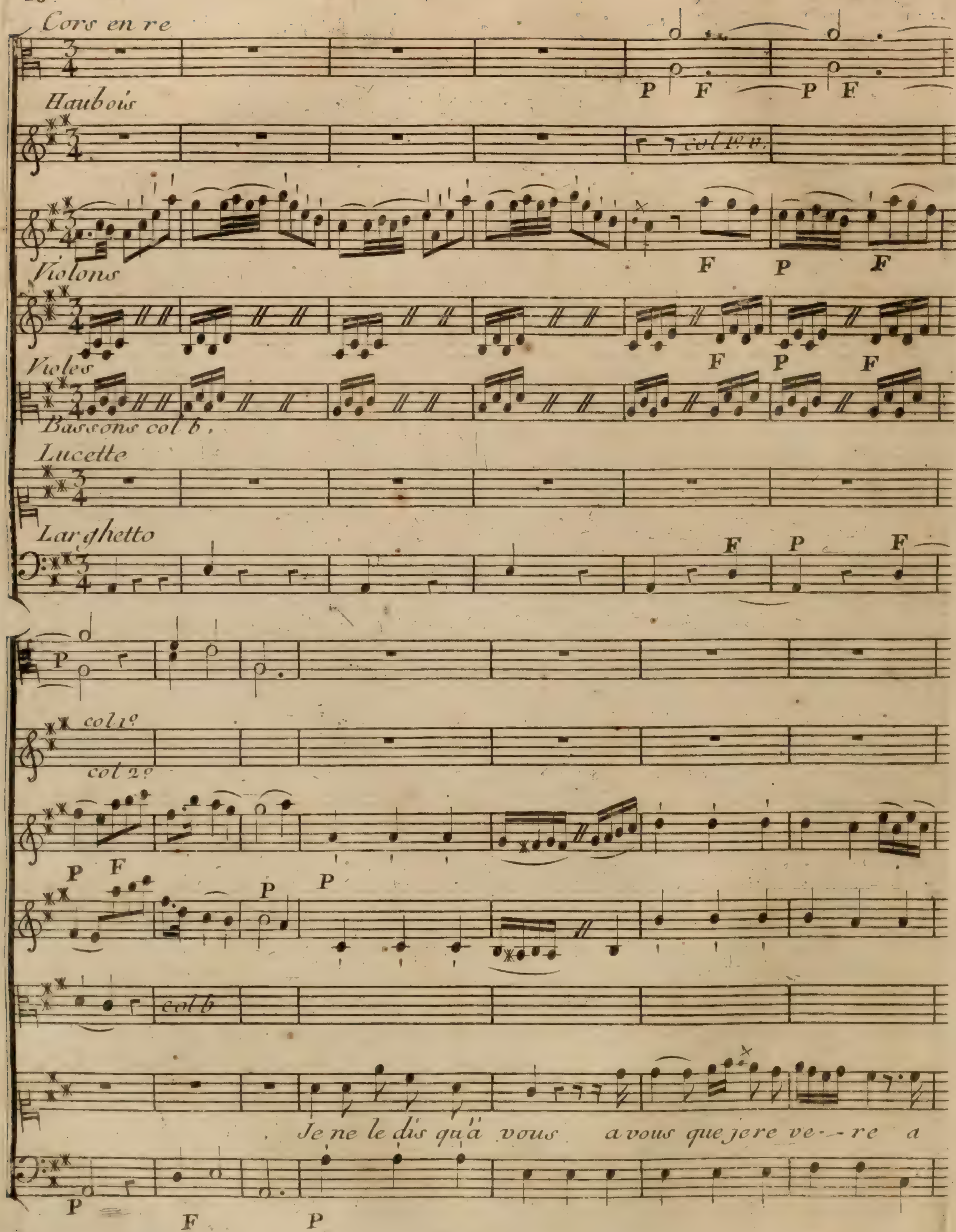
Hé bien, ma tante?

Lucette

Votre secret... c'est le mien.

M.e Saint-Clair.

Vois-tu, je disois bien;
Que tu n'étois pas contente...


Cors en re
P F P F
Haubois
col 1º v.
F P F
Violons
F P F
Violes
Bassons col b.
Lucette
Larghetto
F P F
P
col 1º
col 2º
P F
P P
col b
Je ne le dis qu'à vous a vous que je re ve--re a
P F P

Bassons

vous que je re ve re si j'avois une me re si fille à ses genoux eut fait là

cres P cres P

colb.

veu l'aveu sin ce re du penchant

cres P cres. P

F

col 1º et 2º v.

F P F P

F P

. . . . . le plus doux du penchant le plus doux

F P F

F

F P F P

unis

Mais je n'ai plus de mere et cet aveu sin-

F P F P

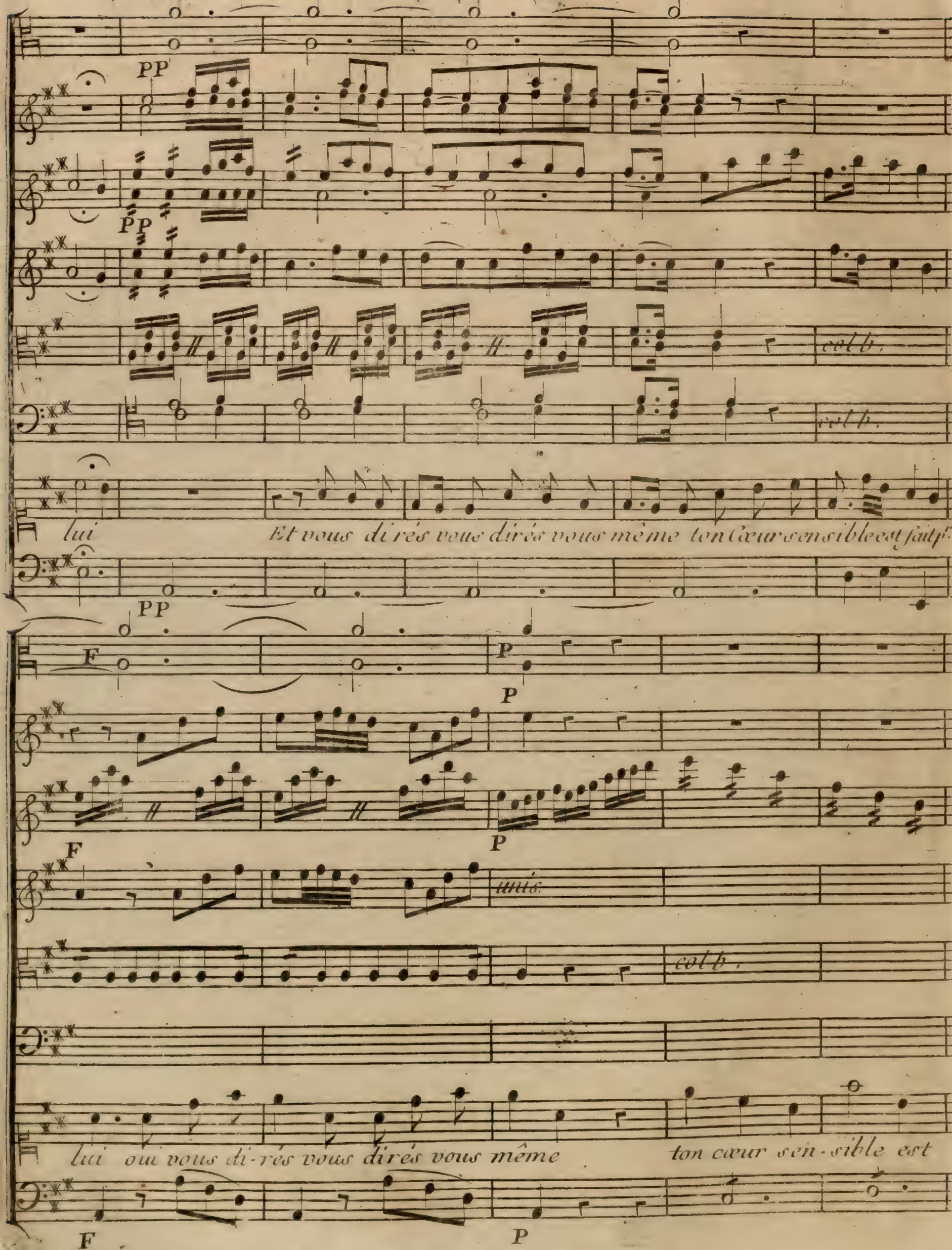
col B.

...ce re je ne le fais qu'à vous je suis ti mi de soyés mon qui de soyés mon

F

P F

guide et mon ap pui Vous aimerez celui que j'aime mon cœur est fait ff. ff. pour


PP
PP
col b.
col b.
lui
Et vous di rés vous dirés vous même ton Cœur sensible est fait p.r
PP
F
P
P
F
P
unis
col b.
lui oui vous di-rés vous dirés vous même
ton cœur sen-sible est
F
P

F

F

fait pour lui ton cœur sensible est fait adagio

F

P F P F

P F P F

pour lui

P F P F

Mr. Saint Clair.

Il est donc bien aimable?

Lucette.

Oui ma tante.

Mr. Saint Clair.

Il se nomme?

Lucette.

Linval

Mr. Saint Clair.

Quoi! Linval? ce jeune homme?..

Lucette.

Mais le vôtre n'étoit pas vieux.

Mr. Saint Clair.

Allons, rassure-toi.

Lucette.

Je me sens beaucoup mieux.

Mr. Saint Clair.

Et t'aime-t-il bien?

SCENE III

Linval, Lucette,
Mr. Saint Clair.

Linval.

Je l'adore,
Madame.

Mr. Saint Clair.

Il écoutoit!

Linval.

Oui, j'ai tout entendu,
Madame, et c'est vous que j'implore.
Vous le voyez, son cœur est un bien -
qui m'est dû.

Mr. Saint Clair.

Ne vous affligés pas. Il est à vous encore.

Linval.

S'il m'est ravi je suis perdu.
Oui, Madame, Lucette à mon ame ravie
Tient lieu de tout; c'est mon seul bien,
Si l'on veut me l'ôter, qu'on m'ôte aussi
la vie:
Car tout le reste ne m'est rien.

Mr. Saint Clair, à part.

En vérité, je sens qu'il m'attendrit moi même.
Oui c'est de bonne foi qu'il l'aime;
Et j'en crois son air ingénu.
Ca contés moi comment cet amour est venu.

Duo.

Haubois

col 1er v.

col 2e v.

V. P. F. P. P. F. P. P. F. P

Viola

col b.

Fagotti col b.

Lucette

Linval

Allegretto spiritoso

Il vous souvient de cette

P. F. P. F. P. F. P.

il vous souvient de cette fête ou l'on vou-

fête ou l'on voulut nous voir danser

lut nous voir danser

pour faire de nous sa conquête l'amour n'eut qu'un trait . . .

pocof P.

unis

col b.

col b.

pour faire de nous sa conquête l'amour n'eut qu'un trait . . . . .

à l'an-cer

pocof P.

F.

F. P.

a l an - - - - - - cer

dans mon sein une douce flâme une douce

F. P.

cres P.

cresc.

je sentis que j'avois une ame un feu nais-

flâme de veine en veine se glis sa

cres P

sant me l'annon ça un feu naissant me l'annon

dans mon sein une douce flame de veine en veine se glis

P P.

ma main qui tremblait dans la

sa main qui tremblait dans la mienne

col 1er v.

col 2e v.

F. P. F. P.

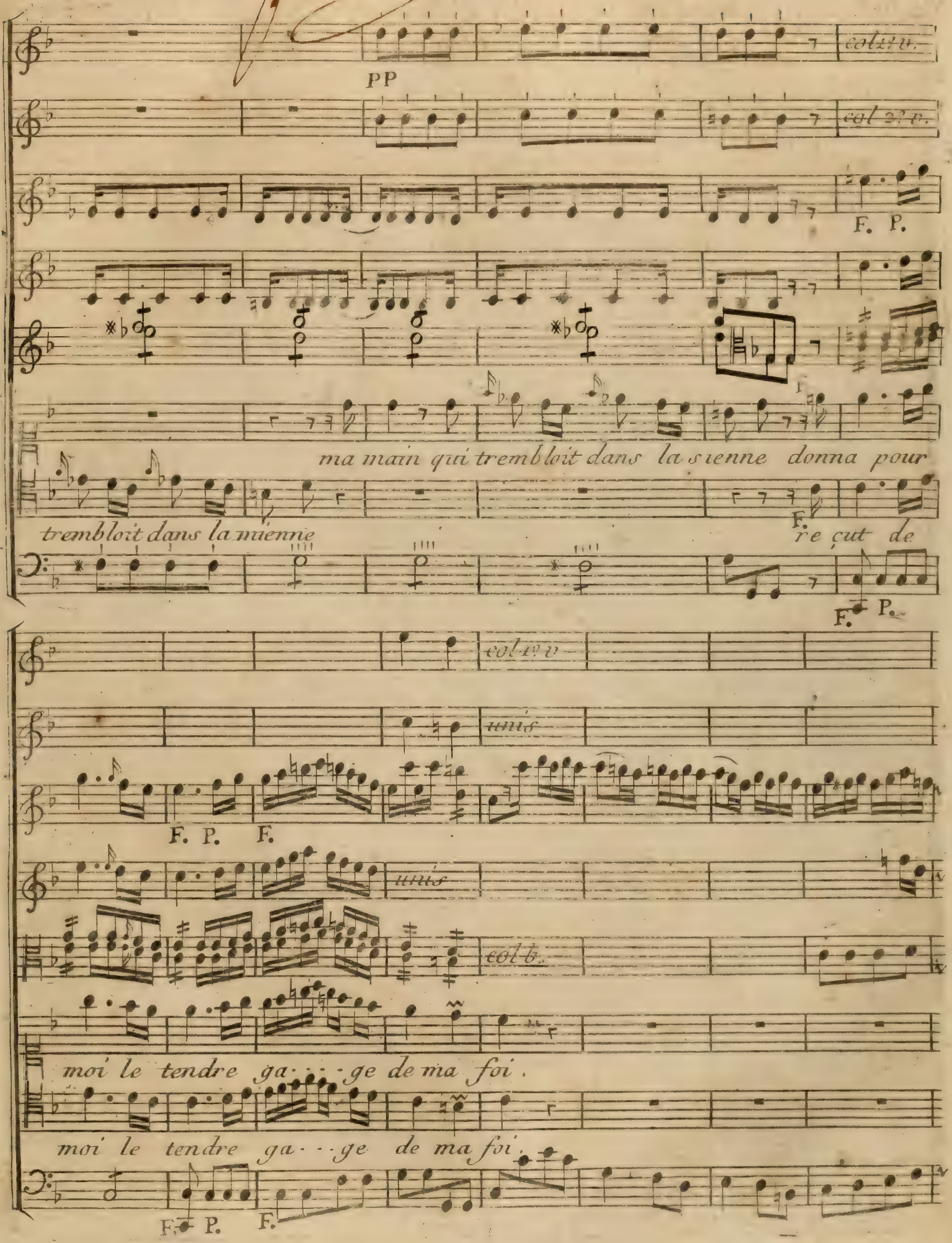
col b

F.

sienne donna pour moi le tendre ga.....ge de ma foi

reçut de moi le tendre ga.....ge de ma foi sa main qui

F. P. F. P.


PP
col 1.º v.
col 2.º v.
F. P.
ma main qui trembloit dans la sienne donna pour
trembloit dans la mienne
re çut de
F. P.
col 1.º v
unis
F. P. F.
unis
col b.
moi le tendre ga - - - ge de ma foi.
moi le tendre ga - - ge de ma foi.
F. P. F.

PP. F. solo

unis.

PP. F.

PP. F. P.

colb. colb.

PP. F. P.

Je m'égarois parmi la

colb.

Je rencontrai ses yeux deux fois deux fois j'ou-

danse je n'entendois plus le haubois

F.

F.

bliai la cadence je rencontrais es yeux deux fois deux fois j'oubliai la caden - - -

je n'entendois plus le haubois je m'égarois parmi la dan - - -

F.

PP.

P.

doux

- ce. ma main qui trembloit dans la sienne don

F.

se sa main qui trembloit dans la mienne re -

F.

P.

viol 1.e v.

viol 2.e v.

F. P. F. P. F. P.

unis

na pour moi le tendre ga - - - ge de ma foi

cut de moi le tendre ga - - ge de ma foi souvenés vous de celle

F. P. F. P. F. P.

il vous souvient de cette fête ou l'on vou-

fête ou l'on voulut nous voir dans er-

F. P. F. P. F. P. F. P.

colb.

lut nous voir danser pour faire de nous sa conquête pour faire de nous sa con--

pour faire

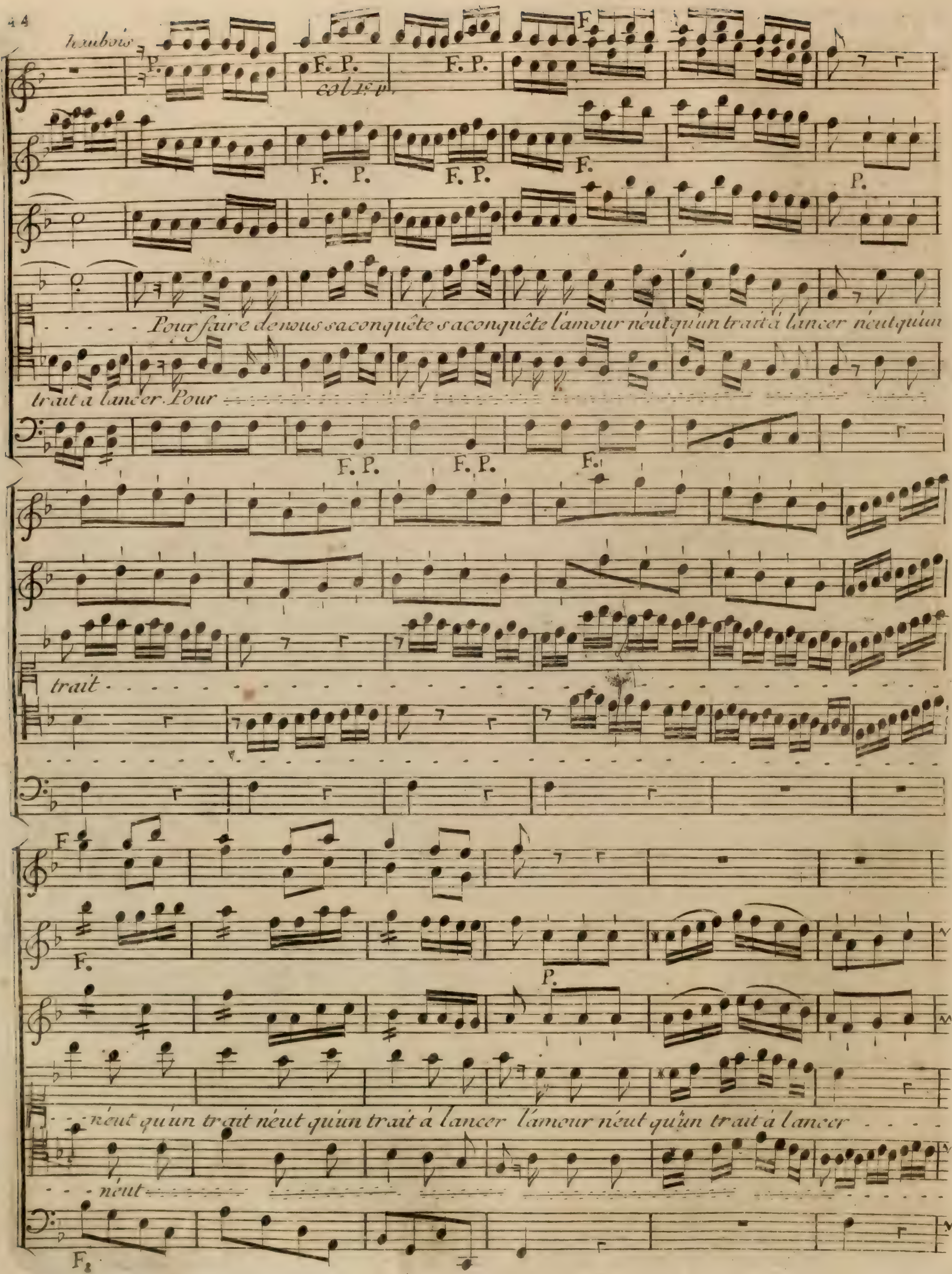
F. P. F. P. F. P. F. P.

quête pour faire de nous sa conquête l'amour n'eut qu'un

l'amour n'eut qu'un trait à lan - - - cer

trait à lancer l'amour n'eut qu'un trait à lan - - - cer

pour faire de nous sa conquête l'amour n'eut qu'un


hautbois
P.
F. P.
col 1.er v.
F. P.
F.
F. P.
F. P.
F.
P.
Pour faire de nous sa conquête sa conquête l'amour n'eut qu'un trait à lancer n'eut qu'un
trait a lancer. Pour
F. P.
F. P.
F.
trait
F
F.
P.
n'eut qu'un trait n'eut qu'un trait à lancer l'amour n'eut qu'un trait à lancer
n'eut
F.

F.

col 1º v

col 2º v

F.

FF.

- - n'eut qu'un trait n'eut qu'un trait à lancer l'amour n'eut qu'un trait à l'an - - -

F.

FF.

cer l'amour n'eut qu'un trait à lancer.

M.e Saint Clair, apart.

Comme tout cela m'interesse !
Je me sens le cœur tressaillir;
Quand je vois deux amants s'aimer avec tendresse.
On ne médit de la jeunesse,
Que par le chagrin de vieillir
(a Lucette.)
Mais son Oncle sait-il ?

Lucette.

Son Oncle à la parole
De mon Tuteur pour m'épouser.

M.e Saint Clair.

Ta, cette assurance est frivole :
Ton Tuteur s'en dédit et va le refuser.

Lucette.

Oui, mais pour se mettre à sa place.

M.e Saint Clair.

Vraiment, c'est sa folie : il vient de s'aviser
De me le dire, à moi, de me le dire en face ;
Mais je sais le moyen de le désabuser.

Lucette.

Ah !

M.e Saint Clair.

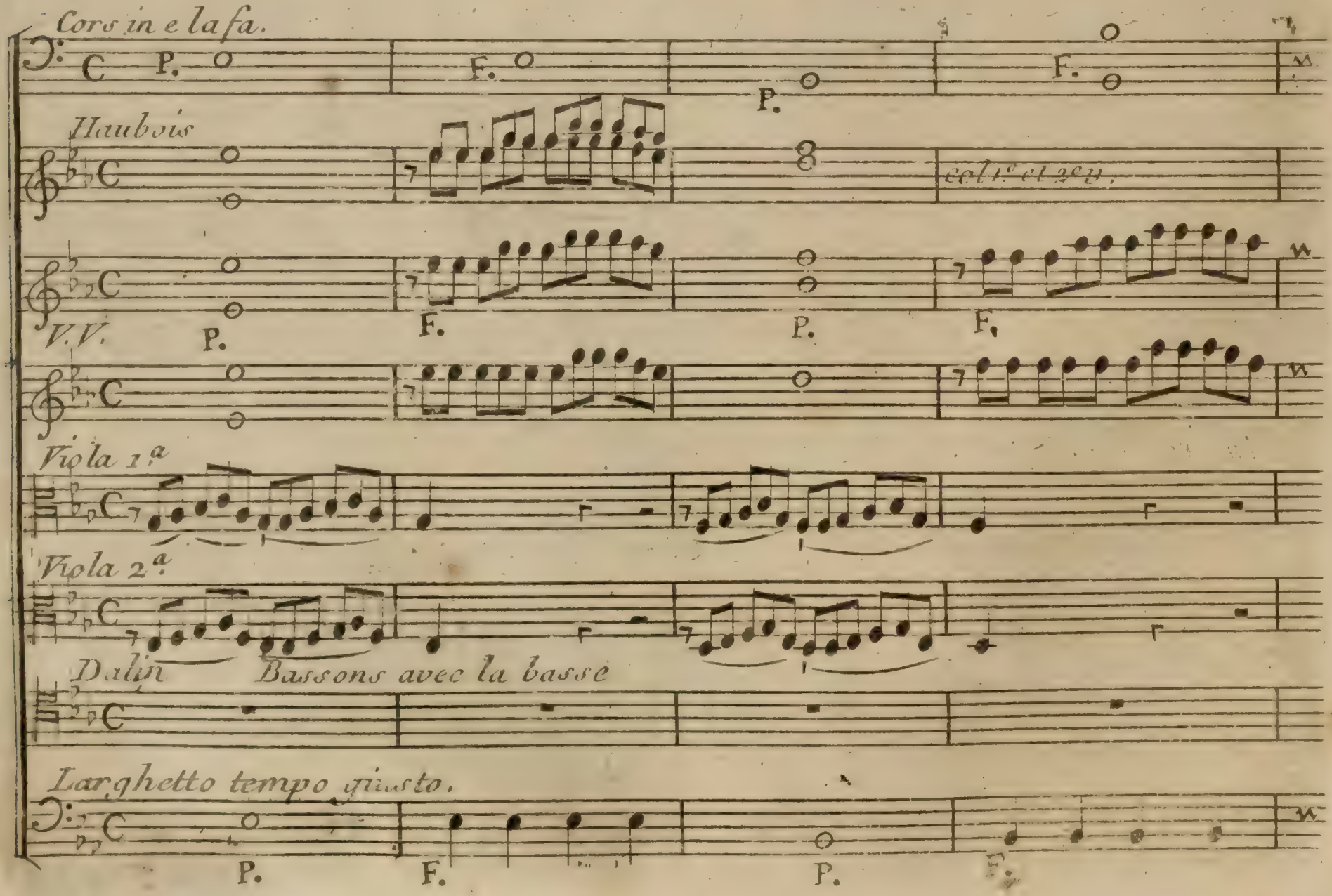
Nous allons nous amuser.
Il fait de tems en tems des reflexions sages.
L'inégalité de vos âges,
L'inconstance d'un jeune cœur,
Tout l'allarme : il croit aux présages ;
Un songe même lui fait peur.
Il en a cette nuit fait un qui le dérange,
De s'en mocquer il fait semblant ;
Mais quand il me l'a dit je n'ai pas pris le change,
Et j'ai bien remarqué qu'il rioit en tremblant.
Je lui sais même une autre idée
Qui nous servira bien ; j'en suis persuadée.

Linval.

Helas ! je n'espere qu'en vous.

M.e Saint Clair.

J'entends du bruit ; éloignons nous.



F. F. F. F. F.

P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

F. F. F. F. F. P.

F. F. F. F. F. F.

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F.

P.

colb.

colb.

Si je croyois aux pré . . .

F. F. F. F. F. F.

P

F. P. F. P

- - sa - ges je sens je sens que jaurois grand peur chassons chassons ces nu - -

F. P. F. P.

P

Haub. unis

- - - ages non non non non je nai pas peur non non non non je nai pas peur et tout pré -

F.

col 2e. v.

F. P.

F. P.

- - - sage est trompeur non non non non je nai pas peur non non non non je nai pas

F.

F. F. F. F. F. F. F.

F.

F. P. F.P. F.P. F.P. F.P. F.P. F.P.

Presto

Presto

peur et tout presage est trompeur.

Ah c'est ce mauvais

F. F. F. F. F. F. F. F. P. P.

- - songe ah c'est ce mauvais songe qui me tient en souci qui me tient en sou-

- - ci tout le reste tout le reste est mensonge tout le reste tout le reste est mén-

P. pof. p. pof p.

unis.

Adag.

- - songe mais ce songe ah quel songe quel songe

Adagio.

Presto

P. pof. p pof. p.

pof. p pof. p pocof

j'en ai le cœur tran si ah quel songe ah quel songe j'en ai le cœur tran-

pof. p. pof. p. pof.

Hautbois F.

F.

- - si j'en ai le cœur transi

F.

Recitatif

Andante

Un vieux Coq vigilant encore assez galant, gardoit une poulette un mi-

F.

F.

--lan qui la guette s'envient par trahison enlever la poulette et le coq se change en Oi-

F.

larghetto tempo giusto

P. *cres* F.

cres

--son. Ah Lucette ah Lucette n'est tu pas la poulette ne

P. *cres* F. P.

Haubois

unis

Presto

suis je pas non non non non non non non je n'ai pas peur non non non non je n'ai pas

F. F. F.

F. F. F.

F. P. F. P. F. P.

peur et tout presage est trompeur chassons ce nu- age chassons ce nu- - -

F. P. F. P. F. P.

F. F.

F. F.

F. P. F. P.

- - - age moquons nous du présage moquons nous du présage et tout présage et tō présage et

F. P. F. P.

F. F. F.

F. F. F.

F. P. F. P. F. P.

tout présage est trompeur chassons ce nuage chassons ce nuage moquons nous du pré.

F. P. F. P. F. P.

F.

F.

F. P.

sage moquons nous du presage et tout présage et tout présage et tout présage est trom-

F. P.

F.

F.

col 1.o v.

F.

unis

-peur oui tout présage est trompeur oui tout présage est trompeur.

F.

SCENE V.

Dalin, Lucette.

Dalin.

Bon jour mon aimable pupile.
La fraicheur d'un si beau reveil,
Me dit que vous avez dormi d'un doux sommeil.

Lucette.

Non, je vous l'avouerai, je ne dors pas tranquile
Depuis qu'à Dorimon vous voulés me donner.

Dalin, a part.

Bon

Lucette.

Daignez me le pardonner;
Mais pour cet homme-la je ne me sens point d'âme

Dalin, a part.

Tant mieux, plus d'obstacle à ma flâme.

Lucette.

col 1e v.
col 2e v.
Haubois
V. V.
Violes et Bassons avec la B.
Lucette
Andantino
Je ne dis
taille.
pas quel objet le Ciel destine à me plaire e le Ciel destine a me plaire e aimer n'est pas un pe

contés

col 1º v.

pof. P. F. P.

col b.

jet c'est l'instant qui nous eclaire qui nous é clai-re mais je

pof. F. P.

viola col b.

n'augure pas bien d'un choix qui n'est pas le mien non je n'augu- - re pas bien d'un

col 1º v.

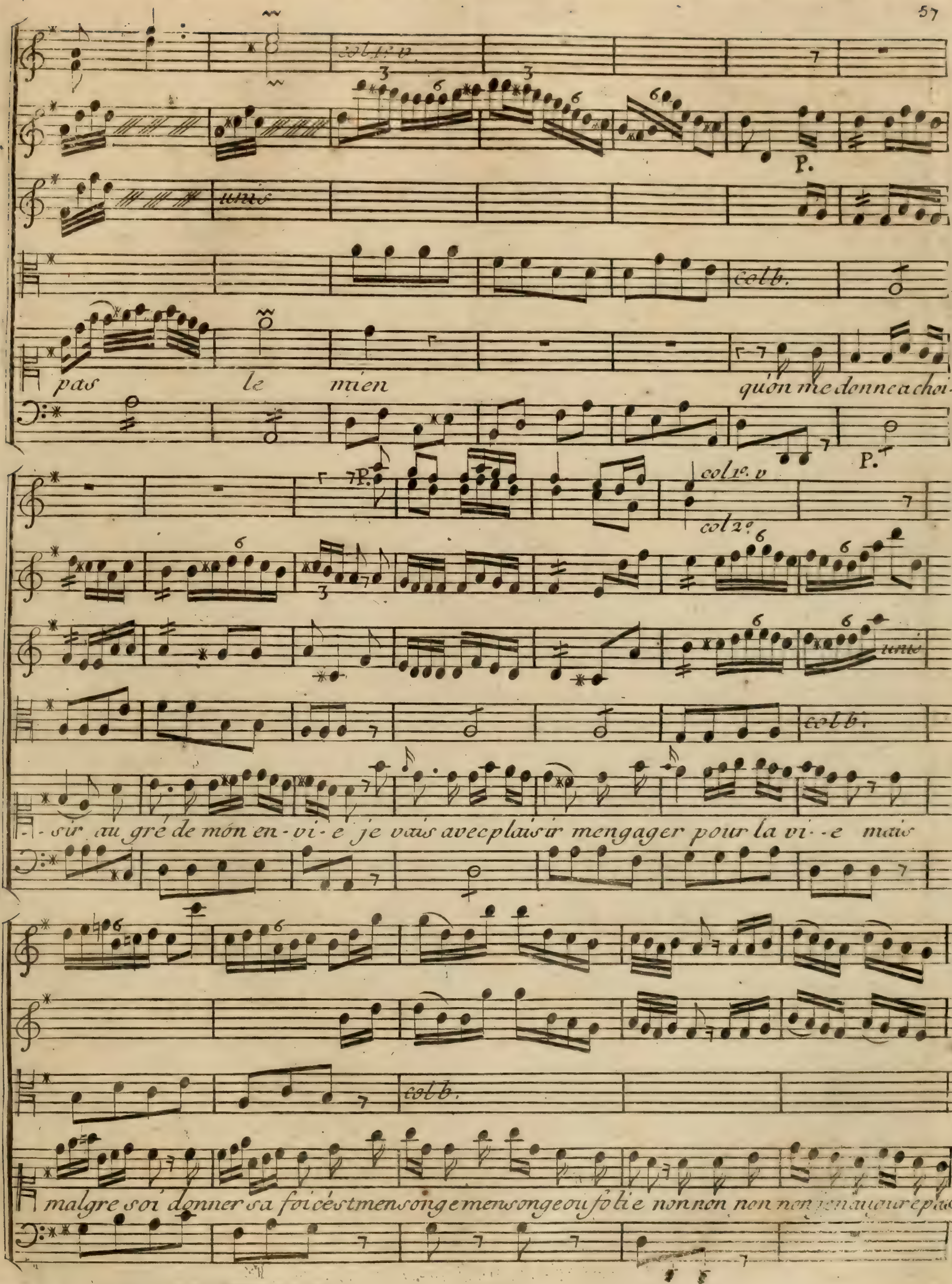
col 2º v.

F. P. cres. F.

col b.

choix qui n'est pas le mien je n'augure je n'augu- -re pas bien d'un choix qui n'est

F. P. cres F.


col 1.º v.
unis
P.
col b.
pas le mien qu'on me donne a choi-
P.
col 1.º v
col 2.º
unis
col b.
-sir au gré de mon en-vi-e je vais avec plaisir m'engager pour la vi-e mais
col b.
malgre soi donner sa foi c'est mensonge mensonge ou folie non non non non je n'augure pas

F. P.

colla.

bien d'un choix qui n'est pas le mien je ne dis pas quel objet le ciel destine à me

F. P.

F. P. F. P.

colla.

plaire le ciel destine à me plaire aimer n'est pas un projet c'est L'instant qui

F. P. F. P.

colla.

F.

unis.

P.

colla.

F.

nous é claire qui nous é-claire

mais je naugu-re pas

F. P.

unis.

bien d'un choix qui n'est pas le mien non je n'augu - - - -re pas bien d'un choix qui n'est

col 1.o v.

col 2.o

F. P.

cres.

F. P.

col b.

pas le mien je n'au gure je n'au gure pas bien d'un choix qui n'est pas

F. P.

cres.

F. P.

F.

col 1.o v.

3

F.

unis.

le mien

F.

Dalin.

Va, j'ai changé d'avis. Dorimon n'est pas l'homme
Qui te convient. Il fait semblant d'être joyeux,
De sa gaité bruyante il excede, il assomme;
Il se croit jeune encore, et sera bientôt vieux.
Et puis, t'épouser à son âge!
C'est voler ce neveu, que je vois, parmi nous,
Rêveur, inquiet et jaloux,
Nous reprocher son héritage.
Cela me déplaît: je ne veux
Rien dérober à ses neveux.

Lucette.

Ah! que c'est bien penser!

Dalin.

L'époux que je te donne,
Bien moins âgé que lui, te convient tout-à-fait.
Il a, quoique dans son automne,
L'air jeune encore; il est bien fait;
Il sçait aimer mieux que personne;
Il a sur-tout l'ame si bonne!

Lucette.

Vous l'appellés?

Dalin.

Devine. Il est peint trait pour trait

Lucette.

C'est vous, je gage.

Dalin.

Hé, oui, friponne.
Tu souris: c'est bon signe.

Lucette.

Et je ne sais pourquoi;
Car le danger qui nous menace,
Doit me causer bien de l'effroi!

Dalin.

Qu'est-ce donc?

Lucette.

Quelque autre, a ma place,
Auroit grand soin de le cacher.

Dalin.

Explique-toi.

Lucette.

Je n'ose.

Dalin.

Oh! tu vas me fâcher.

Lucette.

Vous vous rirés de moi.

Dalin.

Vous sçavés bien, Lucette,
Que je ne ris jamais.

Lucette.

Un songe m'inquiette.

Dalin.

Un songe?

Lucette.

Hélas, oui, sans raison,
Je le sçais; je scais que les songes
Ne sont jamais que des mensonges;
Mais ce Milan, ce coq qui se change en Oison!

Dalin.

Comment? Qui vous a dit?...

Lucette.

Trois fois dans ma pensée
Le même songe est revenu.

Dalin.

Quoi, vous avez rêvé ?. . .

Lucette.

Je l'avois bien prévu,
Que vous me croiriés insensée.

Dalin, a part.

Celui-ci, par exemple, est un peu fort.

Lucette.

Hélas !
Si vous aviez vu quelle joie
Me temoignoit l'oiseau de proie !

Dalin.

Il vous enlevoit ?

Lucelle

Oui vraiment, et tout là bas,
Je voyois mon oison si confus et si triste !

Dalin, à part.

Quelle rencontre ! O Ciel ! n'importe, je persiste.

Lucette.

Je vous trouve l'air interdit ?

Dalin.

On l'auroit à moins. Je vous aime,
Lucette.

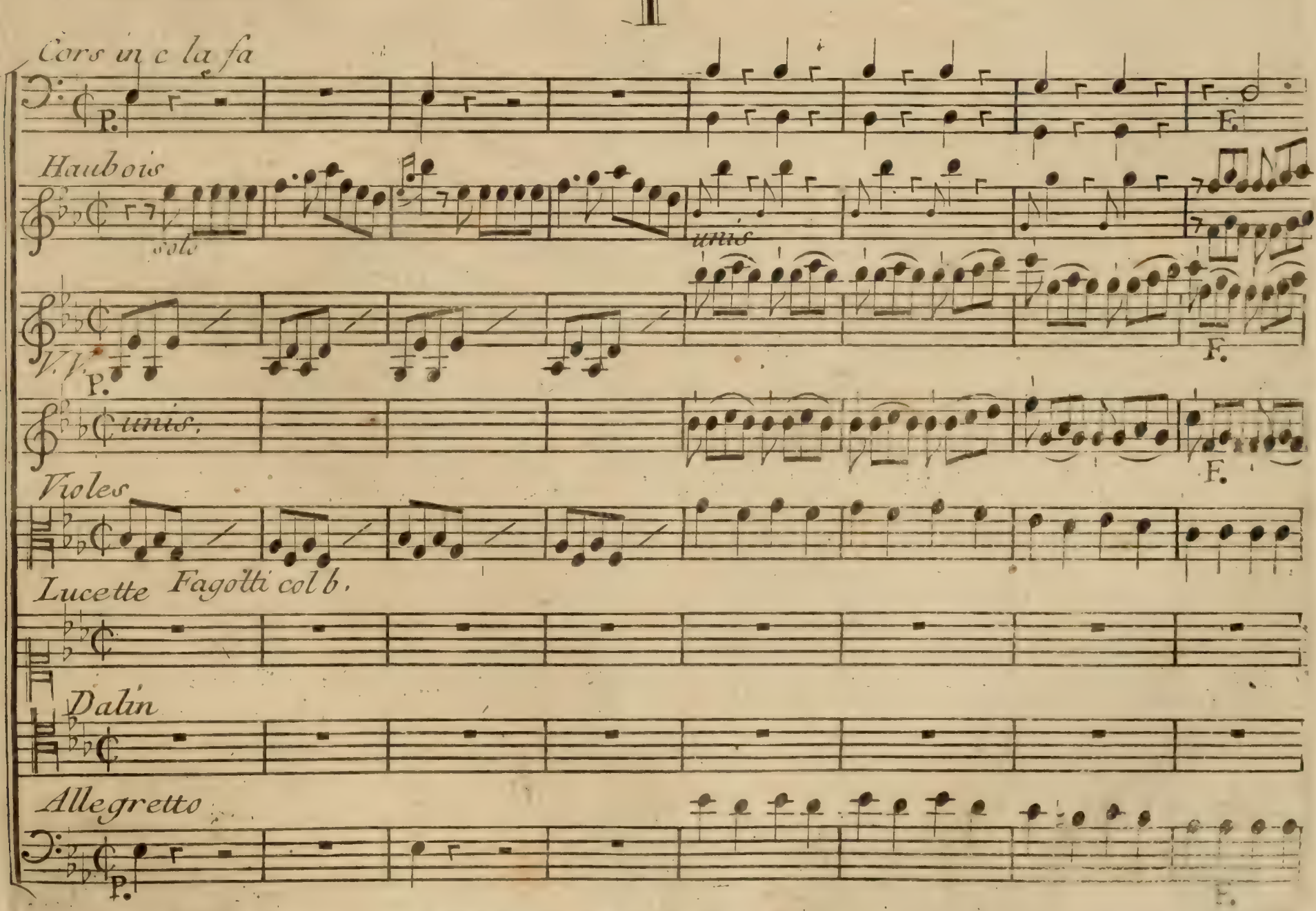
Lucette.

Oh ! je le crois. Vous me l'avés tant dit !

Dalin.

Hé bien, je ne sais pas ce qui nous est prédit ;
Mais ce songe etonnant, je l'ai fait tout de même.

7



P

unis.

Quoi ce vieux Coq quoi ce Milan qui fond sur

Oui ce vieux Coq oui ce Milan

P

F. P. F. P.

Doux

moi tout d'un élan fondoit sur moi quoi ce mi-

fondoit sur toi tout d'un élan fondoit sur toi tout d'un é

P.

solo

F. P. F. P.

unis

- lan fondoit sur moi sur moi tout d'un élan

- lan fondoit sur toi tout d'un élan

F.

F.

F. P.

unis

P.

C'est cet Oison qui m'inquiette et la poulette

c'est ce milan qui m'inquiette et ce vieux

F. P.

F. P.

F. F. P.

unis

col b.

et ce vieux coq tous les

coq et le mi lan cela derange tout mon plan cela derange tout mon plan tous les

F. F. P.

cres F. solo P.

cres F. PP. P.

unis.

deux la même nuit même songe nous poursuit tous les deux la

cres F. P.

cres F. P.

colb.

mêmenuit même songe nous poursuit cela tientduprodige

vraimentcéstun pro-

F.

solo

Basson seul

cenéstpas sans raison que ce songemáfflige

dige cenéstpas sans raison que ce songemáfflige,

col 1o v.

col 2o.

F.

unis

unis

col b.

j'étois la poule

oui tous deux nous avons raison oui tous deux nous avons rai

et moi l'oison

F.

col b.

ce nest pas sans raison que ce sõnge máfflige

- - son ce nest pas sans raison que ce songe máfflige

F.

col 8va.

F.

unis

unis

col b.

j'étois la poule

oui tous deux nous avons raison oui tous deux nous avons rai-

et moi l'oison oui

F.

F.

F.

unis.

col b.

. . son

. . . son

mais ce milan fu-

F.

F. F. F. P.

il a je vous proteste le vol preste et l'œil subtil

- - neste ce milan quel est il ce

P.

P. uns

uns.

mais ce vieux coq et la poulette

nést pas sans raison que ce songe m'afflige et cet oison et ce milan cela dé

cres

F. P.

F. P.

cres

F.

F. P.

F.

cres

cres

F.

colla

tous les deux la même nuit même songe nous pour

range tout mon plan cela derange tout mon plan

F.

F. P.

cres F.

solo

P.

solo

suit ce la tient du prodige ce n'est pas sans raison que

vraiment c'est un prodige ce n'est pas sans rai

solo

unis.

colla.

colla.

solo

ce songe m'afflige

j'étois la poule

oui

...son quece songe m'afflige

et moi l'oison oui

F. P.

F. P.

solo

P. F. P.

unis.

cres

F.

P.

F. P.

F. P.

tous deux nous avons raison oui tous deux nous avons raison moi la poule

moi l'oi-

F. P.

F. P.

col 1.o v.o

oüi moi la poule moi la poule moi la poule et vous l'oiseon oüi moi la poule moi la poule moi la

son toi ff. ff. toi ff. ff. toi ff. ff. moi l'oiseon oüi toi la poule toi la poule toi la

F.

col v.o v.

F.

col b.

col b

poule et vous l'oiseon tous les deux nous avons raison nous avons raison nous avons rai-

ff. ff. moi

F.

PP.

cres

unis.

PP.

cres

PP.

cres colb

doux

son oui moi la poule moi la poule moi la poule et vous l'oison oui moi la poule moi la poule moi la

toi /// /// toi /// /// toi /// /// moi /// /// toi /// /// toi /// /// toi ///

PP.

cres

F.

col 1.o

col 8.ve

col 2.o

Viol.

F.

2.o Viol

colb.

Bassons

colb.

poule et vous l'oison tous les deux nous avons raison nous avons raison nous avons raison

/// /// moi

F.

Dalin.

Quelle foiblesse à moi! je suis plus enfant qu'elle.
Hé quoi! de ma frayeur mortelle,
Un jeu du hasard est l'objet!
Voici mon homme; il faut que je le congédie.
Va, moquons-nous d'un songe, et suivons mon projet.

(*Lucette se retire.*)

SCENE VI.

Dalin, seul.

J'ai beau dire. Il y va du repos de ma vie.
Pour me rassurer, je veux voir
Ces Devins si vantés qu'on m'amene ce soir.

SCENE VII.

Dorimon, Dalin.

Dorimon à part.

(*A Dalin.*)

Je vais m'amuser. Hé bien? Qu'est-ce
Mon voisin? Vous voilà bien grave!

Dalin.

Et vous, bien gai!

Dorimon.

A quand la nôce? Le Temps presse;
Et je ne veux plus de delai.

Dalin.

Mais, j'ai consulté ma pupille
Elle n'est pas aussi docile
Que je l'espérois. Elle dit
Que votre âge et le sien....

Dorimon.

J'entends. Et ce crédit
Que vous aviés sur elle, est-ce un roman frivole?
Cependant, sur votre parole,
J'ai bien voulu finir avec vous nos procès.

Dalin.

Je ne doutois pas du succès;
Mais l'Amour nous oppose un obstacle invincible.

Dorimon.

L'amour!

Dalin.

Oui, Lucette est sensible;
Et déja son cœur s'est donné.

Dorimon.

Il est pris?

Dalin.

Il est pris d'un gout passionné.
Et sans cela, de ma promesse,
Aurois-je pû me dégager?
Mais je connois trop bien votre delicatesse;
Et j'ai voulu la ménager

Dorimon.

Cors en g.

F

C col 1e v

col 1e v.

col 1e v.

Haubois

C col 1e v

unis

unis

C

V.V. F

C unis

Violes

C col b

Bassons col b.

Dormont

C

Risoluto

C

F

P

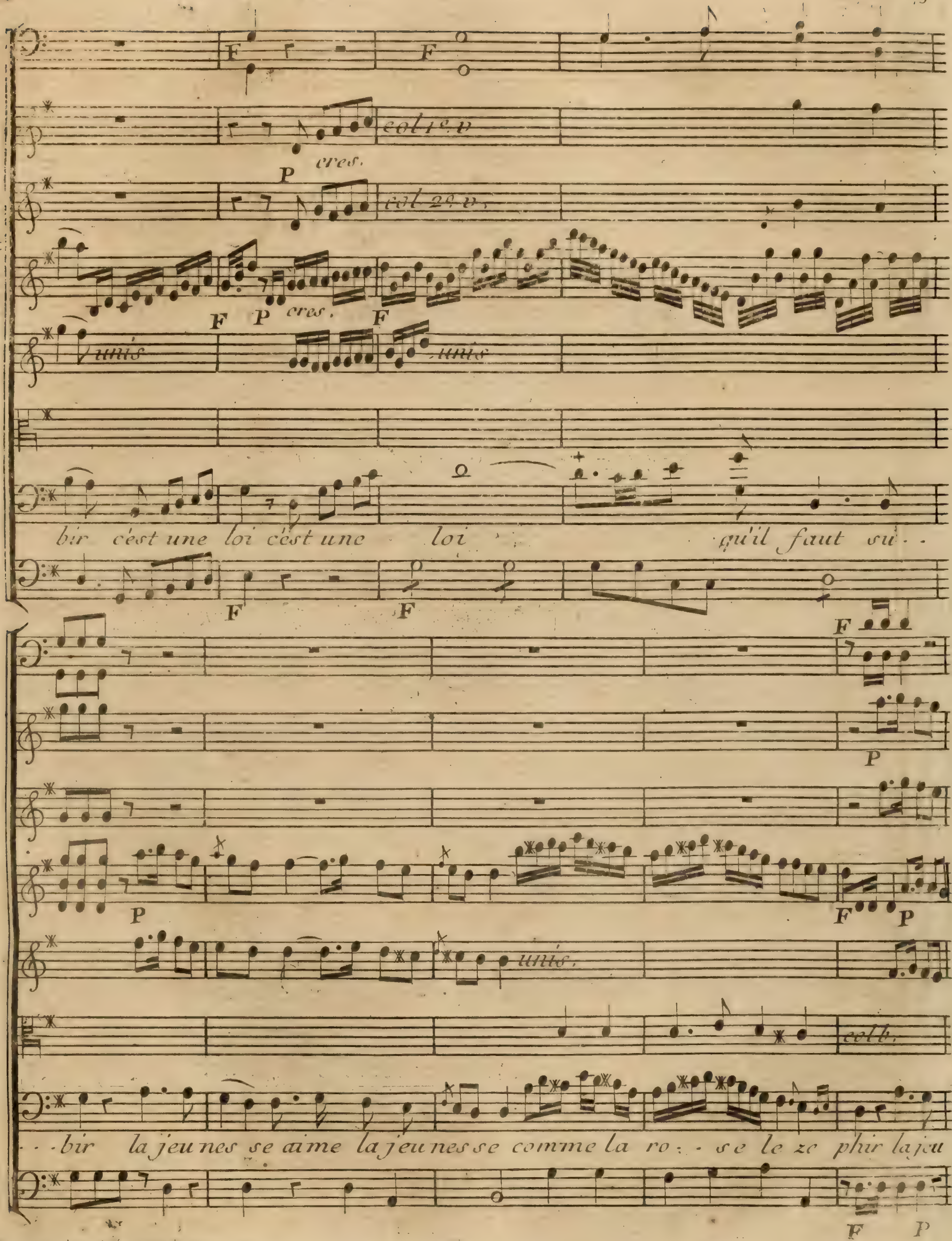
3

3

3

Quand l'âge vient l'a mour nous laisse c'est une loi qu'il faut su··

F P


F
F
col 1º. v
cres.
P
col 2º. v.
F
P
cres.
F
unis
unis
bir c'est une loi c'est une loi qu'il faut su-
F
F
F
P
P
F
P
unis.
col b.
-bir la jeunes se aime la jeunes se comme la ro-se le ze phir la jeu
F
P

F F

F

F F P

unis

colb.

- -nes se aime la jeu nesse com me la Ro - se le Zé phir Mais sans gemir en

F F P

F F

F F P

col b. col b.

- - vain d'un sort inevi ta ble mais sans gemir en vain d'un sort inevi ta ble

F F P

F

F P

Ω

n'avons nous pas le vin n'avons nous pas le vin et la Chas . . . se n'avō n. pas le

F P

F

F

col b.

vin nav. n. pas le vin et la Chasse et la table la chasse et la table la chasse et la table

F

plus lent

P

plus lent

Come prima

et l'amitié ce don divin voici le tems de la sages se sans nous flater allons au

plus lent

F

F F

F F

F F P

fait on nest pas fait pour plaire et pour aimer sans cesse voilà le fait quand l'ame

F F

vient l'amour nous laisse c'est une loi qu'il faut su bir c'est u ne

F P

F

col 1e v.

P cres

col 1e v.

F P cres F

unis unis

loi c'est une loi qu'il faut su bir c'est u ne

F F

col 1e v.

unis

unis. unis.

loi c'est une loi qu'il faut su bir.

Lucette a pris sans doute un amant de son age ?

Rien n'est plus juste, et j'y souscris.

Dalin.

Non elle a fait un choix plus sage.

Mais je vous réponds, moi, que celui qu'il l'engage,

Peut plaire encore, et vaut son prix.

Dorimon.

Et c'est ?

Dalin.

Moi.

Dorimon.

Vous ?

Dalin.

Moi même. En êtes-vous surpris ?

col b.

P.

Hautbois

Allegro non troppo

V. V. P.

Violes

Bassons toujours avec la B♭

Dalin

oui oui c'est moi quelle pré

Dorimon

Quoi quoi c'est vous quelle prefere

B.

P.

fere moi moi oui moi moi

vous vous vous quelle aime vous c'est à quoi l'on ne s'attend

P.

F. P. F. P.

unis

mais je ne sais pas pour quoi

guere *la soyons de bonne foi vous seriés aumoins son*

F. P. F. P.

je la cheris comme un pe . . . re *très since . . . re*

pere *et vous la croyés sincere* *oui je le*

unis

oui je le crois oui je le crois oui je le crois très sin - -

crois quoi vous la croyez sincere

pocof. F.

pocof F.

coi b.

cere oui oui je la crois sincere très sin - ce - - - re je les - -

très sincere quoi vous la croyés sincere tres sin - ce - - - re et fidelle

pocof F.

P.

P.

unis

père oui je le crois oui je le crois oui je le crois oui je le crois je l'espere

bien fidelle

P.

pocò f F.

poco f F.

unis

très sincere oui oui je la crois sincere oui je le crois

et sincere oui oui

poco f F.

P.

colb.

P

voila donc cette jeunesse voila donc cette jeunesse qui rever dit tous les ans

unis.

vous avés sur moi l'ainesse de plus de deux ou trois ans

quand on a la soixan--

je n'ai pas la soixan-

- - taine entre nous c'est bien la peine de voler deux ou trois ans

F.

col 1.º v

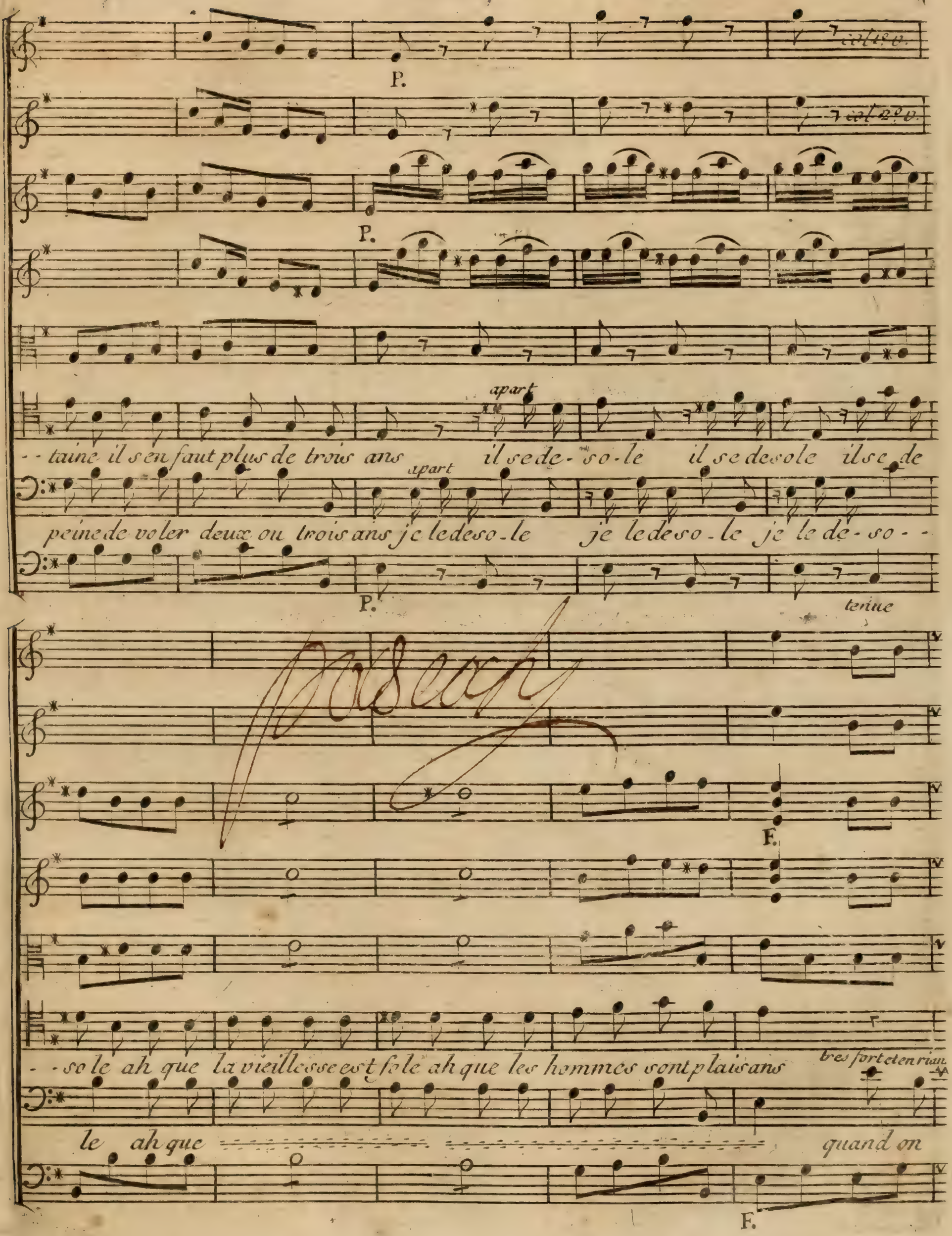
unis.

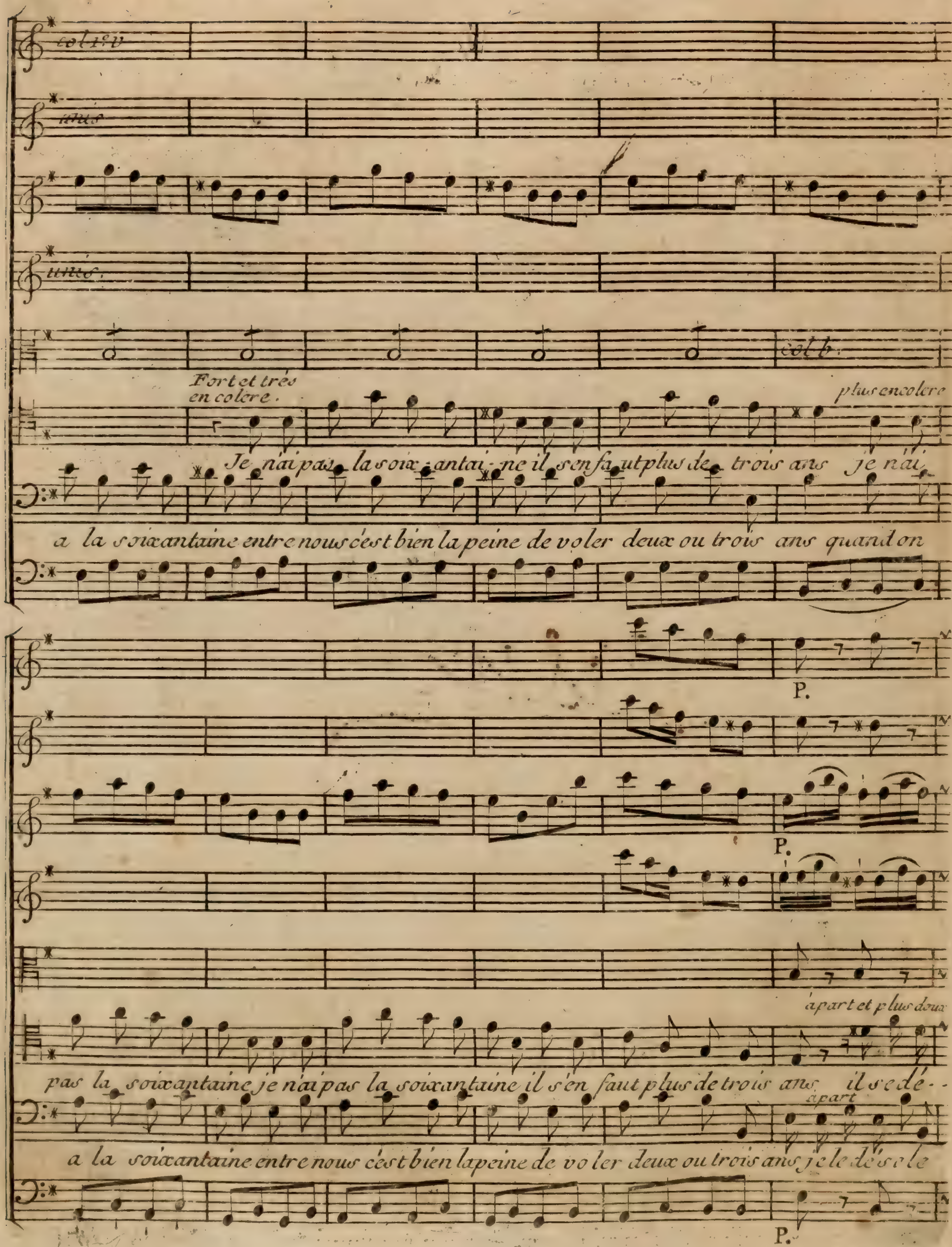
F.

- - taine il s'en faut plus de trois ans je n'ai pas la soixantaine je n'ai pas la soixan- -

eh quand on a la soixantaine entre nous c'est bien la

F.


col 1.o v.
P.
col 2.o v.
P.
apart
- - taine il s'en faut plus de trois ans il se de - so - le il se desole il se de
apart
peine de voler deux ou trois ans je le deso - le je le deso - le je le de - so - -
P.
tenue
F.
- - so le ah que la vieillesse est fole ah que les hommes sont plaisans
tres fort et en rian
le ah que quand on
F.


col 1.o v
unis
unis.
col b.
Fort et trés en colere.
plus en colere
Je n'ai pas la soix-antai-ne il s'en faut plus de trois ans je n'ai
a la soixantaine entre nous c'est bien la peine de voler deux ou trois ans quand on
P.
P.
à part et plus doux
pas la soixantaine je n'ai pas la soixantaine il s'en faut plus de trois ans il se dé-
à part
a la soixantaine entre nous c'est bien la peine de voler deux ou trois ans je le dé-sole
P.

col 1.er v.

col 2.e v.

cres. F.

col b.

- - so - le il se de - so - le il se de so le ah que la vieillesse est fole ah que les hommes

je le de so le il se de - - so - le

tenue cres F.

col 1.er v.

col 1.er v.

P. cres F.

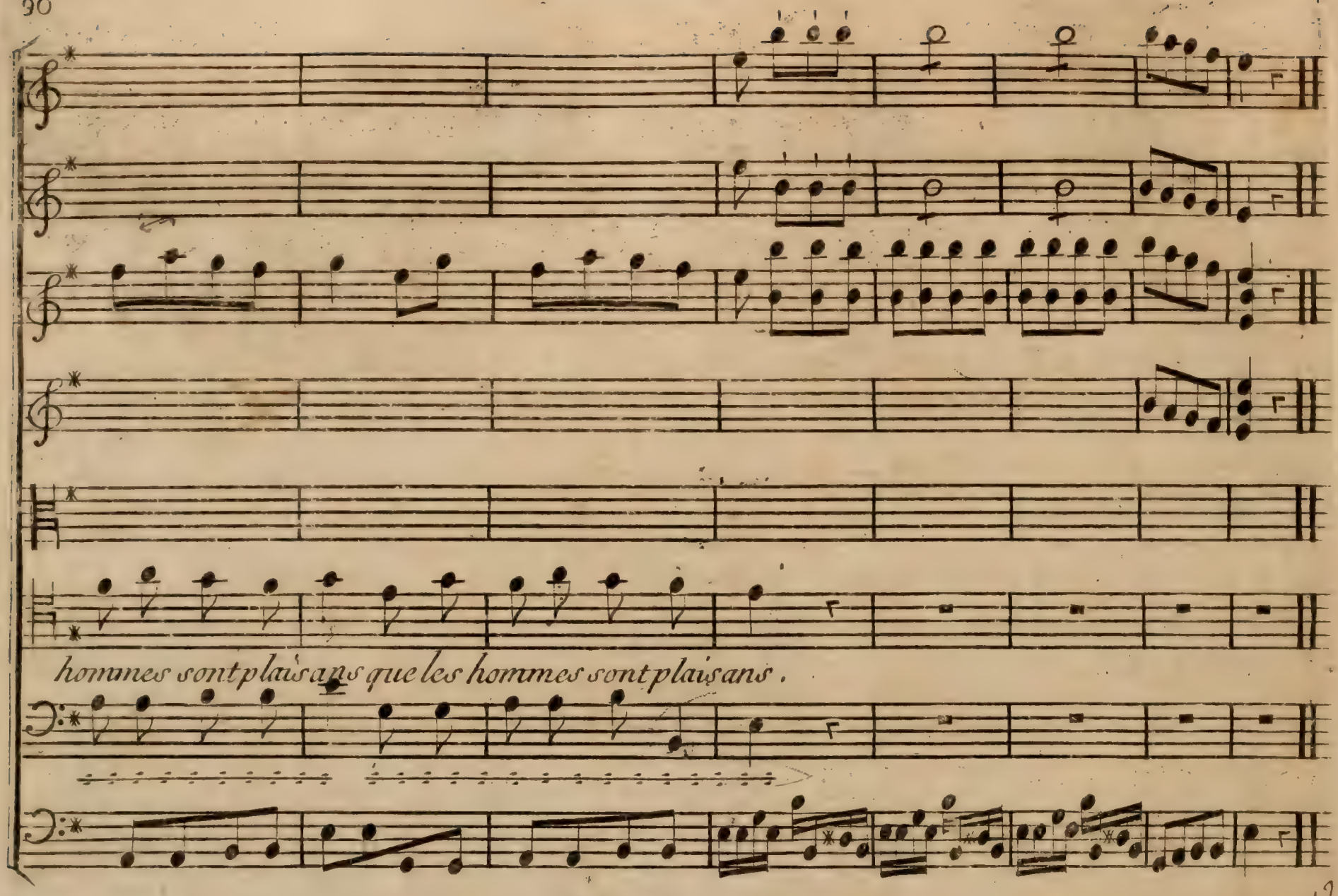
unis.

col b.

ils rient

sont plaisans ha ha ha ha ha ha ha ha ha que les hommes sont plaisans que les

P. cres F.



SCENE VIII.

Dorimon, Linval.

Dorimon, à part.

Aux dépens l'un de l'autre, ici, chacun s'amuse.
Mais, ma foi, les plus vieux ne sont pas les plus fins.
(Montrant Linval.)
Le plus fin, le voilà. Voyons par quelle ruse
Il croit arriver à ses fins.
Hé bien? tu scais mon aventure?

Linval.

Ah! mon Oncle, si je la scai!

Dorimon.

Que dis-tu de cette rupture?

Linval.

Autant que vous j'en suis blessé.

Dorimon.

(Bas) (haut)
Bon! il veut me piquer. Moi? non, rien ne me blesse.
Dalin se sera consulté.
Il aime, il a cru plaire.

Linval.

Et sans difficulté
Vous lui cedez la place!

Dorimon.

Oui, je plains sa foiblesse;
Et plus sage que lui, je me tiens pour battu.

Linval.

Quoi, mon Oncle!

Dorimon.

Hé bien, toi, voyons, que ferois tu?

Linval

Je lui ferois bien voir, malgré son assurance,
Que ce n'est pas à lui d'avoir la préférence.

Dorimon.

Mais comment t'en y fais penser.
Auroit-on voulu m'offenser ?
Comment donc ! se jouer d'un homme de mon âge !
Me prend-on pour un écolier ?
Mon neveu, nous sçavons à quoi l'honneur engage ;
Et nous sommes francs du collier.
Nous verrons si Dalin défendra sa conquête,
Comme un preux Chevalier !

Linval à part.

Dalin, preux Chevalier !
Mon Oncle a-t-il perdu la tête ?

Dorimon

Nous manquer de parole au moment de la fête !
Parbleu, le tour est singulier.

Linval.

Mon Oncle, un peu moins de colère.
Dalin est un bon homme, et sa faute est légère.
Sans l'aveu de sa Nièce il s'étoit engagé :
Il en est le Tuteur, il n'en est pas le maître ;
Et c'est elle-même, peut-être
Qui vous trouve un peu trop âgé

Dorimon

Est-il plus jeune, lui ?

Linval.

Mais, croyés qu'il [illegible]

Dorimon.

Non, non, c'est lui qui me supplante ;
Et je veux en être vengé.

Linval

Ecoutés-moi, je vous conjure.

Dorimon.

Voilà donc comme tu prenois feu,
Quand il s'agit de mon injure ?

Linval.

Mais ce n'en est pas une

Dorimon.

Hé, non, ce n'est qu'un jeu.

Linval

Ah, mon cher oncle ! la clémence
Est une si belle vertu !

Dorimon.

Et si l'on t'enlevoit ta maîtresse, aurois-tu
La bonté d'oublier cette légère offence ?
Va, je n'ai pas besoin de toi pour ma défence.
Un autre peut-être osera
Disputer à Dalin le cœur de sa pupile.

Linval

Ciel ! qu'entends-je !

Dorimon.

Un autre sera
Plus hardi que toi, plus habile ;
Un autre enfin l'épousera

Linval.

Ah ! si c'est-là votre vengeance
Vous serés obéi.

Dorimon.

Non, tu m'as refusé

Linval.

Rien au monde n'est plus aisé
Et Lucette avec nous sera d'intelligence.

Dorimon.

Tu crois donc avoir son aveu ?

Linval.

Mais, j'y ferai tout mon possible.

Dorimon.

Il faudroit pour cela, l'aimer toi-même un peu.

Linval.

Ho! moi, vous le scavés, j'ai le cœur si sensible!

Dorimon.

Et lui persuader que le don de sa main
Ne dépend que d'elle.

Linval.

Oui, laissés, laissés-moi faire.

Dorimon.

Mais à se decider crois-tu qu'elle differe?

Linval

Tenés, si vous voulés, tout sera fait demain.

Dorimon.

Demain? C'est bien tard!

Linval.

Ce soir même,
Si vous voules.

Dorimon.

Ce soir! Je n'avois donc pas tort,
Mon drôle? et je vois bien que vous êtes d'accord.

Linval.

Il est vrai. Pardonnés

Dorimon.

Ah! c'est donc toi qu'elle aime?
Je m'en doutois.

SCENE IX.

Dorimon, Me. Saint-Clair, Linval.

Me. Saint Clair.

Hé bien? Qu'est-ce donc? Qu'ai-je appris?
Mon frere!....

Dorimon.

Est mon rival, et j'en suis peu surpris
Mais ce fripon, cette friponne,
Mon Neveu, votre Niéce.... Ils s'aimoient.

Me. Saint Clair.

Tout de bon.

Dorimon.

Ils nous trompoient.

Me. Saint Clair.

Cela m'etonne.
Ma Niéce une friponne, et Linval un fripon!

Linval

Vous qui sçavés, Madame, avec quelle innocence
Notre amour avoit pris naissance,
De grace, obtenés mon pardon.

Dorimon.

Oui dà? Vous aussi, vous en êtes,
Madame?

Me. Saint Clair.

Et pourquoi pas? Est-ce un mal de chérir
Deux jeunes enfans très-honnêtes?
Est-ce un mal de vouloir guérir,
D'un fol amour deux vieilles têtes?
Aussi, pourquoi ne pas vous marier plutôt?

Dorimon.

Ah! quand on est jeune, on s'amuse.

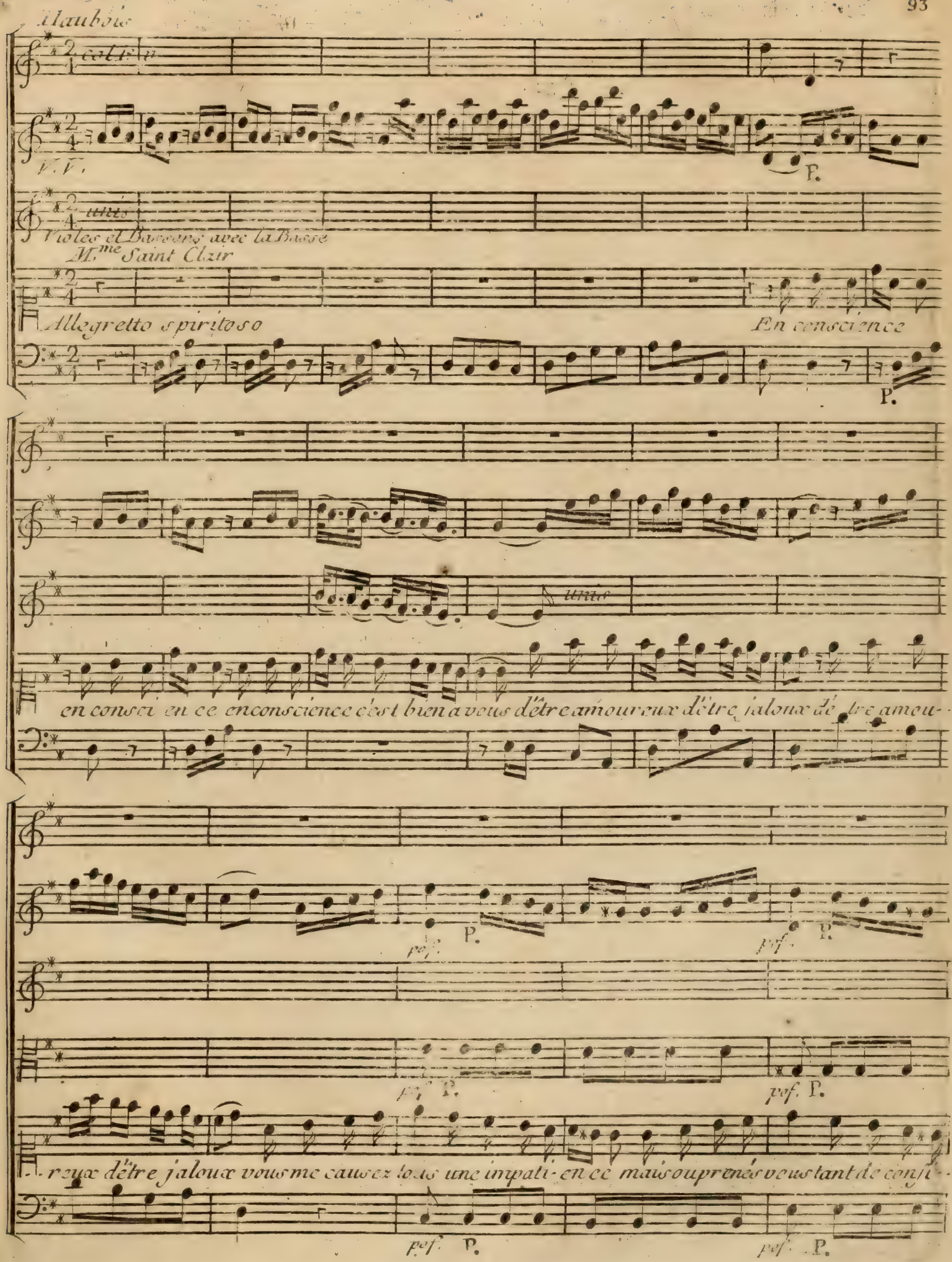
Me. Saint Clair.

Et quand on est vieux, on s'abuse.

Dorimon.

C'est payer, je l'avoue, un peu tard mon écot.

Me. Saint Clair.


Hautbois
col 1.o v
V.V.
P.
unis
Violes et Bassons avec la Basse
M.me Saint Clair
Allegretto spiritoso
En conscience
P.
unis
en consci en ce enconscience c'est bien a vous d'être amoureux d'être jaloux d'être amou-
pof. P.
pof. P.
pof. P.
pof. P.
reux d'être jaloux vous me causez tous une impati- en ce mais ou prenés vous tant de consi-
pof. P.
pof. P.

P.

F. P.

F. P.

arb.

an ce mais ou prenés vous tant de confi-ance allés allés allés allés vous êtes de vieux

F. P.

F. P. F. P.

F. P. F. P.

unis.

col b.

fous allés allés allés alles vous êtes de vieux fous de vieux fous de vieux

F. P. F. P.

fous et oui vraiment c'est bien à vous d'être amoureux, de tre jaloux d'être amoureux d'être ja-

loux on vous en donnera des epouses fidelles des epouses fidelles jeunes et belles

col b.

et fi del- les he oui oui oui l'on vous en donnera exprès pour vous lonen fe- -

1e solo

col 1e v.

-ra navés vous pas de la jeunesse mis à profit tous les instans he bien he bien chaque

solo

chose a son tems chaque chose a son tems chaque chose a son tems faut il que le plaisir renais se

lui montrant son portrai

com e les fleurs tous les printems comme les fleurs tous les printems tenes voy- -

colla.

-és ce portrait je ressemblois trait pour trait je ressemblois trait pour trait j'étois

F.

unis

jeune assés jo li - e on m'aimoit à la fo - li - e hé bien on ne m'aime plus.

F.

P.

P.

P.

faut il que je me dé-so le non non le tems qui s'énvo le rit de nos vœux super -

P.

allegretto

Adagio

F. P.

flus le tems qui s'envo . . . le rit de nos vœux superflus en cons ci en ce

adag.

Allegreto

F.

F. P.

F. P.

en conscience en cons ci en ce c'est bien à vous d'être jaloux d'être jaloux en consci-

F. P.

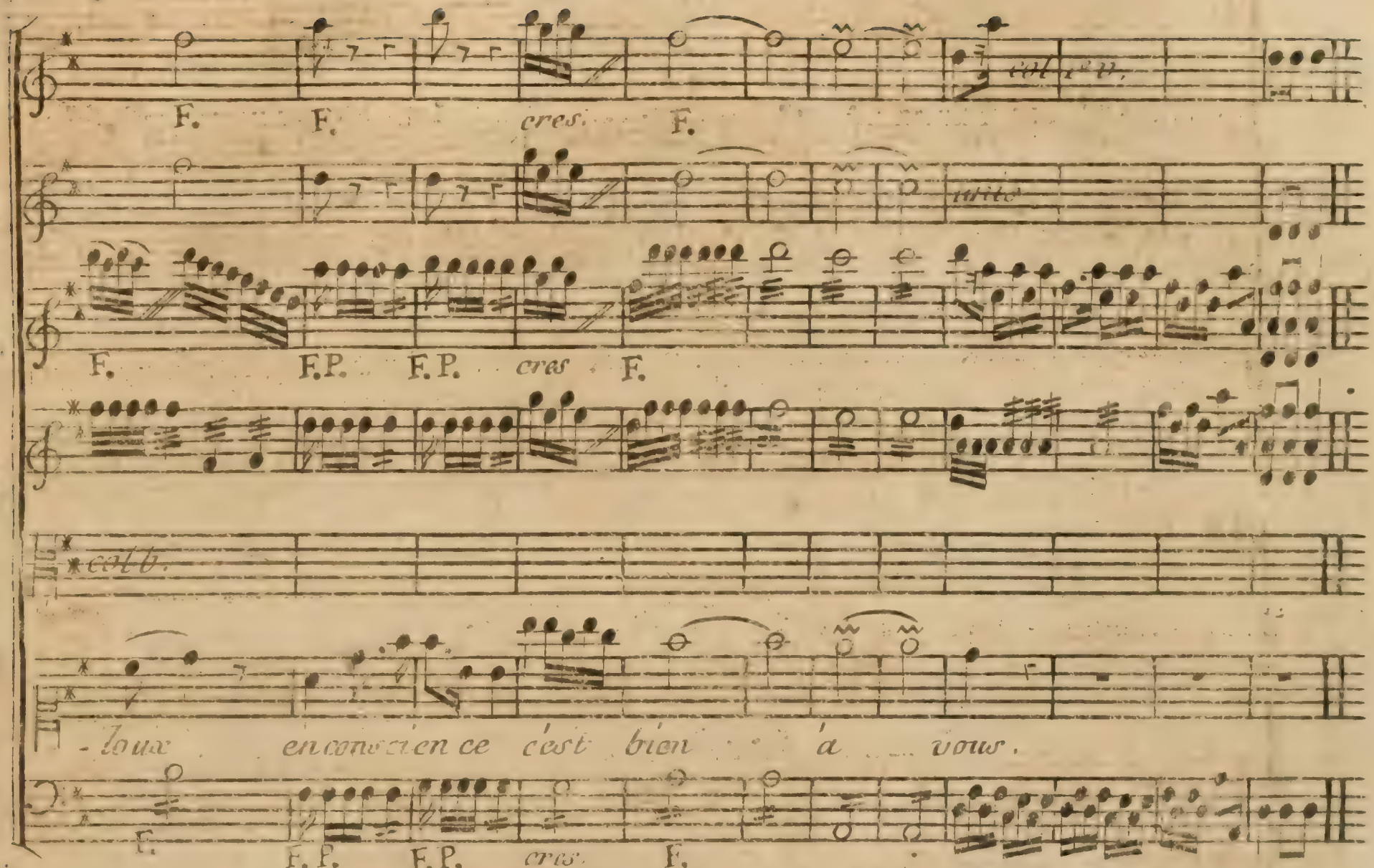
1.er haub F. P. F. P. F. P. F.

2.e haub.

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

ence c'est bien à vous d'être amoureux d'être jaloux être amoureux être ja . .

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.



Dorimon.

Et voilà, voilà, de mes femmes.
On n'en fait plus; c'est du bon tems.

Mᵉ Saint Clair.

Le tems m'vieillit avant les années;
On peut, quand on est sage, être jeune à cent ans.

Dorimon.

C'est bien fait soyons sage. Allons plus de dispute.
Mais je veux que Dalin, comme moi, s'éxécute.
Qu'à sa Niece il rende son bien;
Je donne à Linval tout le mien.

Mᵉ Saint Clair.

Et le mien, n'est-il pas à ma chere Lucette?
Il lui fut promis au berceau.
D'abord, j'en ferai son trousseau,
Et dans quelques mois on Layette.
Mais, jeune femme souvenez-vous
Que vous seriez indigne d'elle;
Si des Amans et des Epoux,
Vous n'étiés le plus fidèle.

Linval.

Ah Dieu! j'en serai le modèle.

Haubois

Trio

F. P.

Allegretto

V.V. F. P. F. P.

imité

Violles et Bassons col b.

M.me SaintClair.

soutenus

Vous auriés a faire à moi si vous lui manquiés de

F. P. F. P.

foi vous auriés a faire à moi si vous lui manquiés de foi vous auriés à faire a moi si vous

lui manquiés de foi, gardés vous gardés vous d'aller prendre les faux airs de nos francs étour

dis car tenés c'est moi qui vous le dis si ce cœur innocent doux et tendre si ce cœur c'étoit

laissé surprendre le trompeur auroit à faire à moi le trompeur auroit à faire à moi gardés

sforz P.

sforz

vous gardes vous gardés vous de lui manquer de foi le trompeur auroit à faire à moi le trom-

P.

sforz P.

peur auroit à faire à moi gardés vous gardés vous gardés vous de lui manquer de foi Ma In-

sforz. P. même mouv.

unis.

-cette est si touchante c'est come une jeune plante qui cherche un appui leger qui cherche un ap

F. P.

pui leger mais n'allés pas l'affliger car c'est moi qui seroit mechante

F. P.

D

unis.

D.

D

M.e Saint Clair

Duval

Vous auriés a faire a moi si vous lui manquiés de

doux

Dorim. Ah ma da - - me é - par - - - - - gnés moi re - - - -

doux

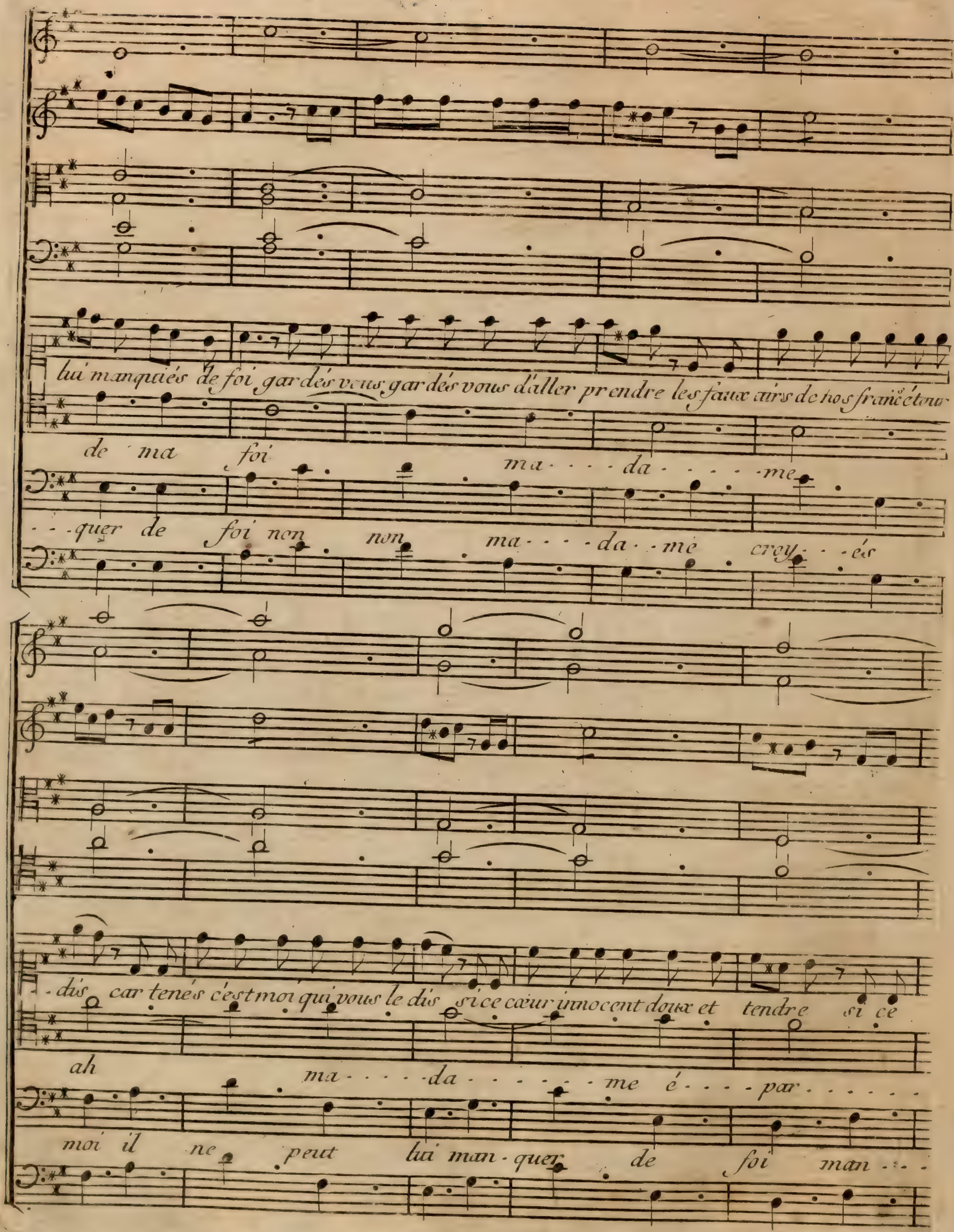
Non non non madame croyés moi il ne peut lui manquer de

Doux et soutenus

foi vous auriés à faire à moi si vous lui manquiés de foi vous auriés a faire a moi si vous

- - pon - - - - dez lui de ma foi re - - pondez lui

foi il ne peut lui manquer de foi il ne peut lui man - -


lui manquiés de foi gardés vous gardés vous d'aller prendre les faux airs de nos franc.s étour
de ma foi ma - - - da - - - - - me
- - - quer de foi non non ma - - - - da - - me croy - - - és
- dis car tenés c'est moi qui vous le dis si ce cœur innocent doux et tendre si ce
ah ma - - - - da - - - - - - me é - - - par - - - - - -
moi il ne peut lui man - quer de foi man - - -

cœur s'étoit laissés surprendre le trompeur auroit á faire á moi le trompeur auroit

- - - - gnés moi ma - - - - da - - - me ma - - - - da - - -

- - quer le foi eh non ma - - - - da - me croy - - -

F. P.

á faire á moi gardés vous gardés vous gardés vous de lui manquer de foi le trom-

- - - me re - - - pon - dés lui de ma foi ma

- - - és moi il ne peut lui man - - quer de foi eh

F. P.

peur auroit à faire à moi le trompeur auroit à faire à moi gardés vous gardés vous gardés

. . . . da . . me ma . . . da . . . me re . . . . pondés

non ma . . . da . me croyés moi il ne peut

F. P. F. P.

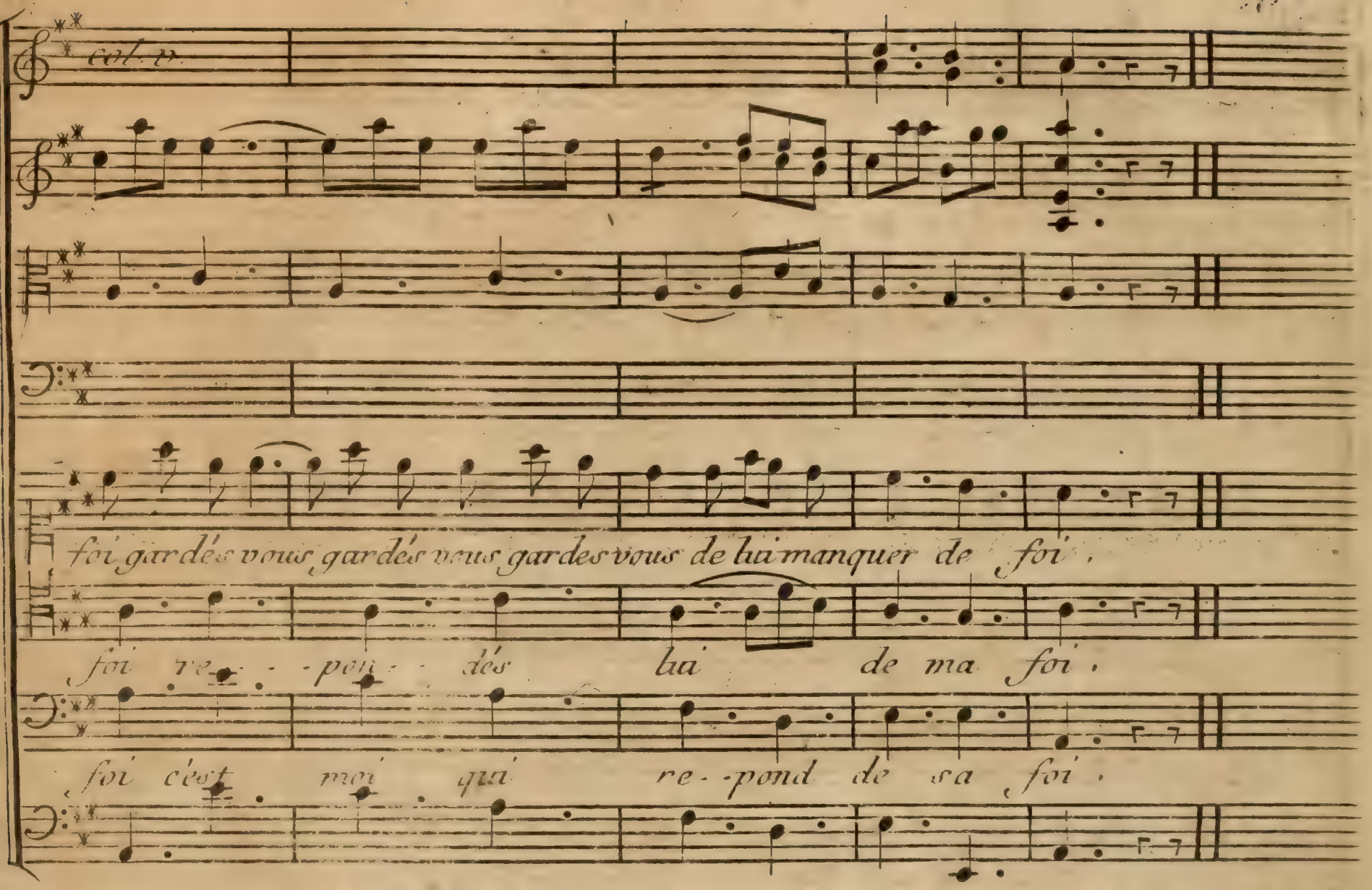
F.

vous de lui manquer de foi gardés vous gardés vous gardés vous de lui manquer de

lui de ma foi re . . . . pon . . dés lui de ma

lui man quer de foi c'est moi qui re . pond de sa

F.



SCENE X.

Lucette, Dalin, les precédens.

Dalin.

Ma Sœur, nous allons être heureux :
Elle y consent.

Linval, à part.

O Ciel !

Dalin.

Je ne me sens pas d'aise.
Ça, ma Sœur, obtenés que Dorimon s'appaise,
Et qu'il soit de la noce, en rival genereux.

Mr. Saint Clair.

Mais, mon Frere, ne vous déplaise,
Vous revez quelque fois. Avez vous bien l'aveu
De ma Niece ?

Dalin.

Oui, l'aveu formel et volontaire.
Adieu. Je cours chez le Notaire ;
Et je compte ce soir sur l'Oncle et le Neveu.

SCENE XI.

Linval, Lucette, Mr. Saint-Clair, Dorimon.

Cors en ut

P cres F

Hautbois

col 1.r v

Allegro

V.V. P cres F

unis

Violes

cres

M.me Saint Clair. Lucette

Linval

Dorimon

Basse. Bassons avec la B.

P cres.

P

colb

P M.e S. Clair.

c'est une ruse

Quai je entendu

ce ci pourtant passe le jeu ceci pourtant

P

il se flate il s'abuse he non non

Lucet-te Lucette

passe le jeu

celle

Lucette hé-las non

non ce nest qu'un jeu nest il pas vrai ce nest qu'un jeu

ce n'est point un jeu ce n'est point un jeu

quoi Lucette vous me trompez du coup mor-

nous trompez

P

cres.

P

cres.

crescendo

mais rien n'est plus etrange mais dis moi mon enfant mais mon enf. dis

- - tel vous me frapez

non

vous nous frapez

non rien n'est plus é-

cres.

F

col 1.e v.

moi estceque ton cœur change et lui manque de foi et lui manque de foi repondez

rien nest plus é - - - trange quoi me manquer de foi.

trange non rien nest plus etrange non rien nest plus é trange lui manquez vous de foi.

F P

F

pocof

pocof F P

col b.

Bassons

Lucette

donc repondez nous repondez nous Laissez moi Lin-

repondez moi repondez moi repondez moi

repondez nous repondez nous re pondez nous

pocof F P

les haubois avec les Cors.

col b.

Violo

-val laissez moi

je ne suis

à quoi bon redoubler sa peine à quoi bon le désesperer

el-le

F F F F

F F F col b.

F Haub.

pas digne de haine /// /// /// /// laissez moi laissez moi l'in-

par le nous par le nous /// /// /// /// au lieu de pleurer au

veut redoubler ma peine elle veut me desesperer elle veut me de-ses-pe-

par le nous /// /// /// /// par - - - - - - - - - - le

F P F P F P F

Haub.

P F F

val laissés moi un devoir rigoureux m'enchaine

lieu de pleurer. et quel devoir et quel devoir quel de-

-rer me désesperer.

nous au lieu de pleurer.

P F

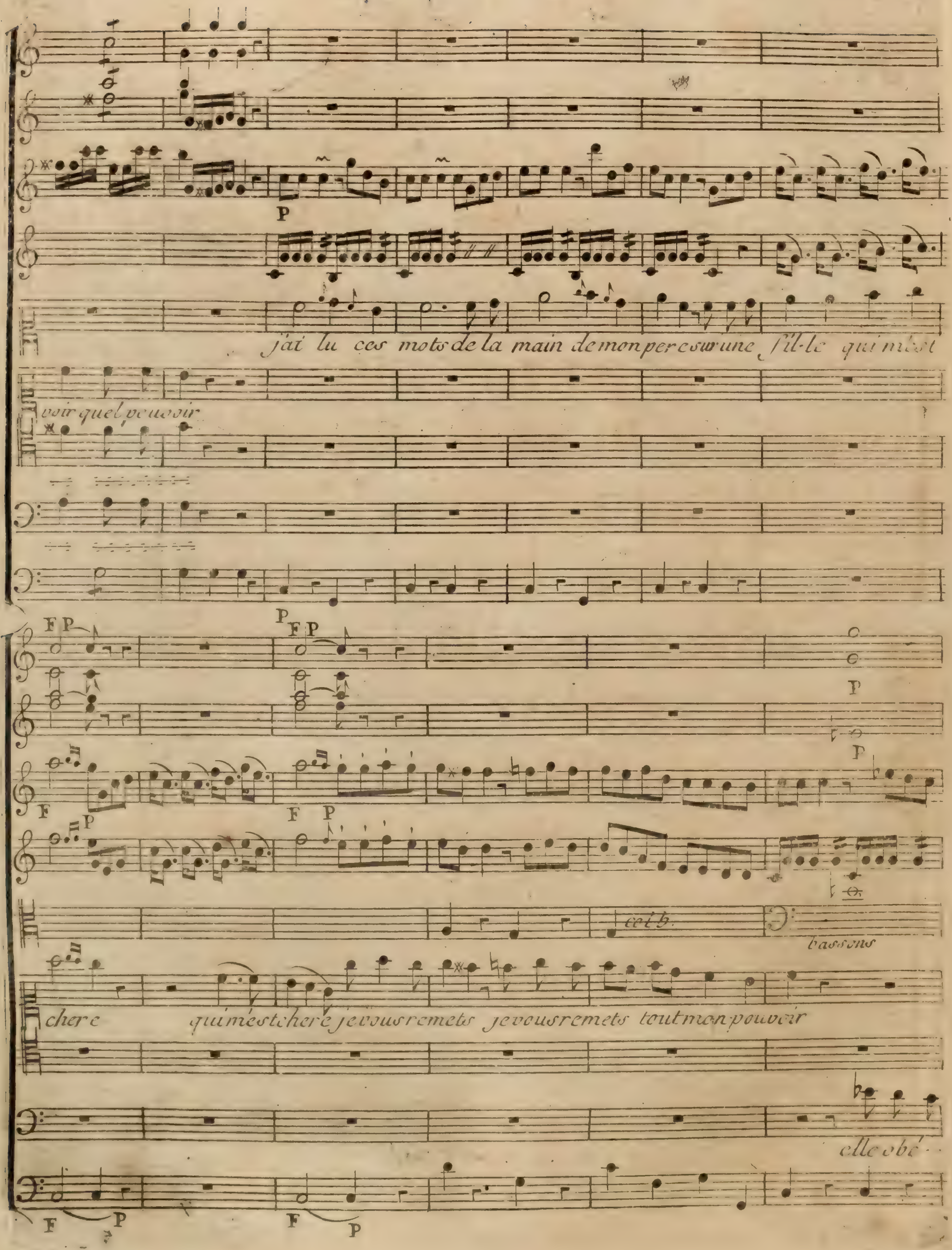
P F F

unis.

un pouvoir absolu m'entrai-ne

-voir quel devoir et quel pouvoir et quel pouvoir quel pou-

P F


P
j'ai lu ces mots de la main de mon pere sur une fil-le qui m'est
voir quel pouvoir
F P
P F P
P
F
P
F P
P
col b.
bassons
chere qui m'est chere je vous remets je vous remets tout mon pouvoir
elle obé-
F P
F P

col 1e v.

col 2de v.

F

F

colb

colb.

il a sur moi les droits d'un pere

voilà mon ar-

vous

voilà mon ar- - - ret

- - il aux loix d'un pere

je n'ai rien à di- - - - - - - - - -

F

P

P

pof

ret le voi-la

a part

Ah mon frere mon cher frere vous abuser des droits d'un

le voi là

Allegretto

re à ce la.

pof.

P

F

col 1.o v

F

F

ah quelle loi se-vé re ah quelle loi se-

pere vous ne m'aviez pas dit ce - - - la

ah quelle loi severe ah

F

-vere ah quel devoir austere ah quel devoir aus tere ah quel devoir aus - - te re qu'il est se - -

F

col 1º.

col 2º.

F

unis

voila donc le mis ter'e voila donc le mis ter'e et vous m'attendiez la

--ve-re

--ve re

ah quelle loi s'é-

P

F

en diminuant

ah quelle loi se vere ah quelle loi se vere ah quel devoir aus tere ah quel devoir aus--

en diminuant

--vere ah quelle loi se vere

en diminuant

B.

tere ah quel devoir austere qu'il est seve- - re

ah mon fre - re mon cher

V.

V.

F P

F P

frere vous abusez des droits d'un pere vous ne m'aviez pas dit ce la vous ne m'a

F P

F F F F F P F

ah quel cruel de voir dans nos mal-

viez pas dit ce la paix paix ne vous désolez pas

ah quel cruel de voir dans nos mal-

F P F

P

heurs que faire helas

je médite dans ma tête j'imagine un trouble fête

heurs que faire he las

P

auquel il ne s'attend pas auquel il ne s'attend pas S'avés -

Allegro assai

P F

F

ni moi ni moi ni moi ni.

vous l'as tro · · lo · gie

ni moi ni moi ni moi ni

qui moi non ni moi ni moi ni moi ni.

F

col 1.e v.

P

moi ni moi ni moi

croyés vous à la magie

ni moi ni

qui moi non

P

pocof

col 1.e v

pof.

F

P

unis.

col b.

ni moi ni moi

ni moi ni moi ni moi ni moi

ah laissez donc faire à

moi

ni moi ni moi

Pocof

F

P

moi

nous y croyons mon frere et moi

vous y croyez de bonne foi

vous y croyez de bonne foi

pour

nous y croyons mon frere et moi

vous y croyés de bonne foi

pour

unis.

nous u nir en- sem - - ble vous aurez son a- - veu

vous allez voir dans

nous unir en- - sem - ble vous aurés son a- - veu

Haub. coli.o v.

F

F

et moi je tremble

peu

je vous promets dunir en semble ma Lucette

jés - - pe - - - - - - - - - - pe jés - - - pe - - - -

jen doute encor un peu ah quel plai-sir dunir ens emble vo-tre Lu--

F

et moi je tremble et moi je tremble et moi je

et votre ne veu je vous promets dunir ensemble ma Lucette et votre ne

re je spe re je spe

cette et mon ne veu ah quel plaisir dunir en semble votre pu pille et monne-

tremble elle au-roit son a-veu elle au-roit son a-veu.

veu oui jaurai son a-veu oui oui jaurai son aveu.

re elle au ra son a-veu el-le au-ra son aveu.

veu vous au-rez son a-veu vous au-rez son aveu.

les haub. contino

P

tutto

colb.

elle au-roit son a--veu elle au--roit son aveu

oui j'aurai son a--veu oui oui jaurai son a veu De charla

elle au-ra son a veu elle au--roit son a-veu

vous au-rez son a--veu vous au--rez son aveu

tans il nous vient u ne bande il les de mande ins-trui-sez

P

F

col 1.er v. et 2e.

F

oui je l'entends oui je l'en- -

les instruisez les rassemblez les oui oui vous

oui je l'entends oui je l'en- -

je vous entends je vous entends je vous en tends je vous en- -

F

tres doux

col 1.er v

tres doux

á voix basse

tends oui je l'entends Je pé- -ne- -tre le mis- te- - -re lui qui

serez tous contens Ah mon fre- -re mon cher fre- - -re vous abu- -

tends oui je l'entends Je pé- - ne- -tre le mis- - te- - re lui qui

tends je vous entends Je pé- -ne- tre le mis- - te- - re lui qui

tres doux Andante

unis

fort

croit quon le prefe- -re ne s'atend pas à ce la voila donc le mis tere voila

sés des droits d'un pe re vous ne m'aviez pas dit ce- -la

fort

croit quon le prefe- -re ne s'attend pas à ce la voila

croit quon le prefere ne s'attend pas à ce la

P F

col 1e v.

unis

donc le mis ter e quel appui nous avons la Je pene- -tre le mis-

ah mon fre-re mon cher

Je pe- -netre le mis-

Je pe- -netre le mis-

F P

te - re lui qui croit qu'on le prefe re ne s'attend pas à ce - la ne s'attend

frere vous abusez des droits d'un pere vous nem'aviez pas dit ce - la vous nem'a

te - re lui qui croit qu'on le prefe - re ne s'attend pas à ce la ne s'attend

F P

pas à ce - la laiſ-

viez pas dit ce - la Laiſſez laiſſez moi faire vous ſerez tous contens laiſ-

pas à ce - la laiſ-

pas a ce - la laiſ-

Allegro assai

F

col 1º v.

col 2º v.

F

F

sons laissons la faire nous serons tous contens laissons laissons la fai-re lais

sez laissez moi faire vous serés tous contens laissés laissés moi fai- - re lais- -

sons comme Lucette

sons comme Lucette

F

sons laissons la faire laissons laissons la faire laissons laissons la faire nous

-sés laisses moi faire laisses ‖ moi faire laissés laissés moi fai- -re vous

col 1.e v.

unis.

serons tous contens nous serons tous contens nous serons tous contens je vous entends je

serés tous contens vous serés tous contens vous séres tous contens

col 1e v

col 2e v.

unis

vous entends - - - - - - - - - - je vous entends je vous entends c'est le mis - -

je vous entends je vous en - tends - - - - - - - - - - - - - -

unis

- - te - - - - - - - - re c'est le mis - - te - - - - - - - re c'est le mis -

Me. S. Clair

allez vous serez tous contens allez vous serez tous contens

- - - - - - - - - - - - re c'est le mis - - te - - - - - - - - - re c'est le mis - -

c'est le mis - - te - - - - - re c'est le mis - - te - - - - - -

colb.

- - te - - - - - - - - - re c'est le mis tere oui je vous entends je vous en tends c'est

allez vous serez tous contens c'est le mis tere je vous attends songés songés à

- - te - - - - - - - - re

comme Lucette

- - re c'est le mis - - te - - - - - re

comme Lucette

le mis tere oui je vous entends je vous entends c'est le mis ter e oui je vous entends

notre affai re je vous attends songés sōgés à notre affaire je vous at tends je

oui je

colv.

colb. viol. 2°.

oui je vous entends oui nous serons tous con

vous at tends je v.. attends oui vous se rés

vous entends oui nous

oui nous

Haub. avec ses viol.

haut.

v. 1e très D.

v. 2e

doux

tens oui je vous entends je vous entends c'est le mis tere oui je vous entends je

tens je vous attends songés songés a notre affaire je vous attends son- -

doux

Doux

F

F

unis

vous entends c'est le mis te re oui je vous entends oui je vous entends

gés songés a notre affaire oui je vous attends je vous at-tends je vous attends

oui je vous entends je vous entends je vous entends

oui je vous entends je vous entends je vous entends

F

col 1°

col 2°.

colb. v. 2°.

oui nous serons tous contens oui oui nous serons tous con-

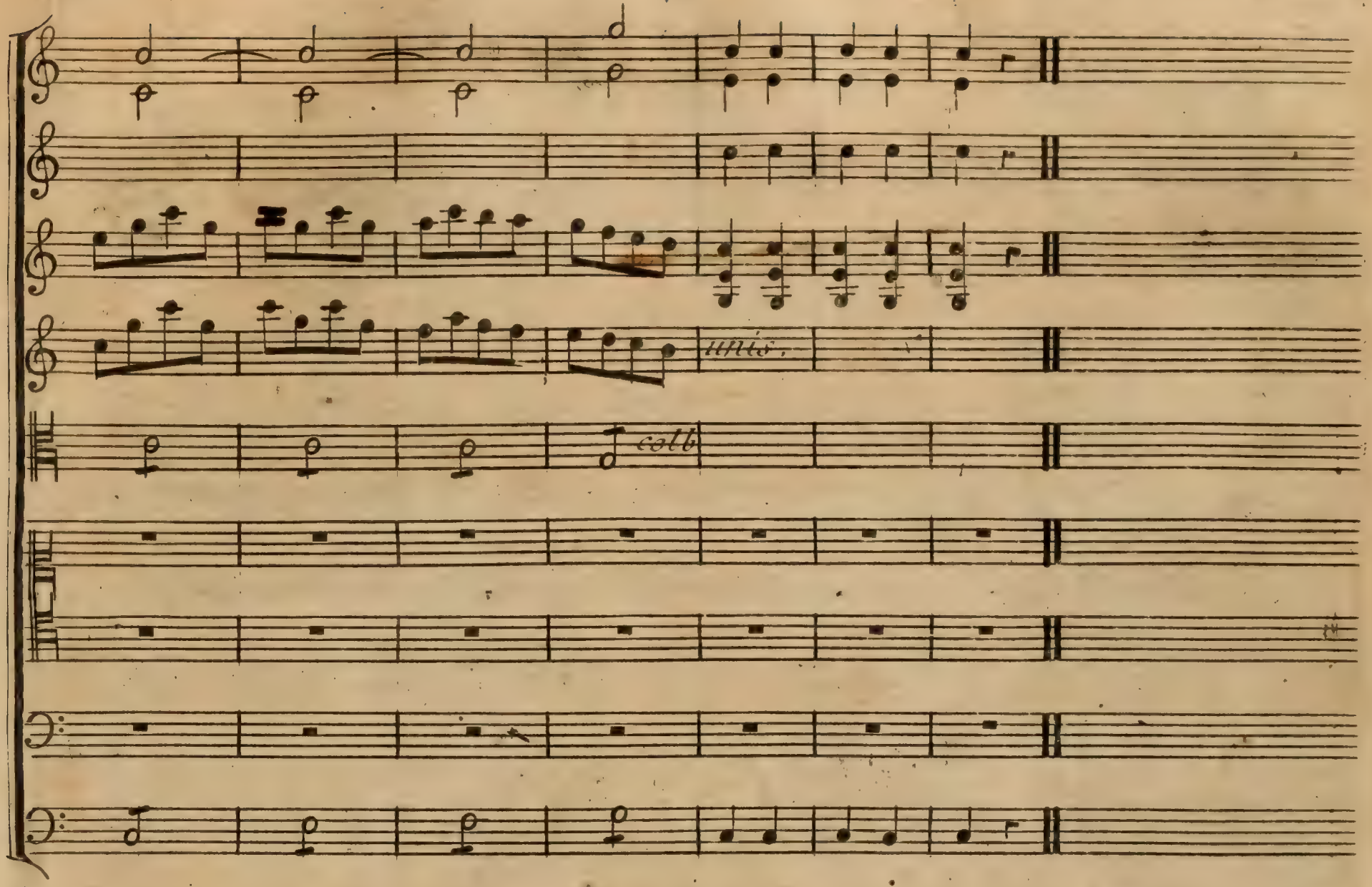
oui vous serez tous contens oui oui vous serez tous con-

oui nous serons

oui nous serons

tens oui oui nous serons tous contens.

tens oui oui vous serez tous contens.



SCENE XII.

Dalin, seul.

Tandis que le Contrat se dresse,
Les Bohemiens vont venir.
Avant de rien signer, je pretends méclaircir;
Et leur tirer, avec adresse,
Le secret de mon avenir.

SCENE XIII.

Linval, Dalin.

Linval, a part

Quel bonheur mest prédit?

Dalin, a part.

Quest ce donc qui l'agite?

Linval.

Ah! Monsieur, felicitez-moi.

Dalin.

Et dequoi voulez vous que je vous felicite?

Linval.

De ma bonne aventure.

Dalin.

Est-ce qu'il vous l'ont dit?

Linval.

S'ils me l'ont dite? ah! je le croi.

(En lui montrant sa main)

Flutte trav. seule

Andantino spiritoso

P

Violons

unis.

Violes

colb.

Bassons colb.

Linval

Voyés vousces lignes

P

col 1e v.

col 2e v.

pof. P

pof. P

colb

3

ce sont la les signes d'un bonheur sans fin ce sont la les signes

pof P

à l'octave du 1.er v.

d'un bonheur sans fin Fille jeune et belle me promet sa main son

unis.

colb.

cœur son cœur son cœur et sa main et s'il dépend d'elle son amant fi-

F P

calb.

-- de- le au ra des de main oui des demain son cœur son cœur son cœur et sa

F P

F

F P F P F P F

main fille jeune et belle me promet sa main et s'il depend d'elle son amant fidele au- -

F F F P cres F

col 1e

col 2e

P P

F P

doux

- - ra des demain son cœur son cœur son cœur et sa main son cœur et sa

PP

F P

fin solo

fin

F

P

tutte.

main son cœur et sa main

Un as- - tre ma- -

F

Fin

P

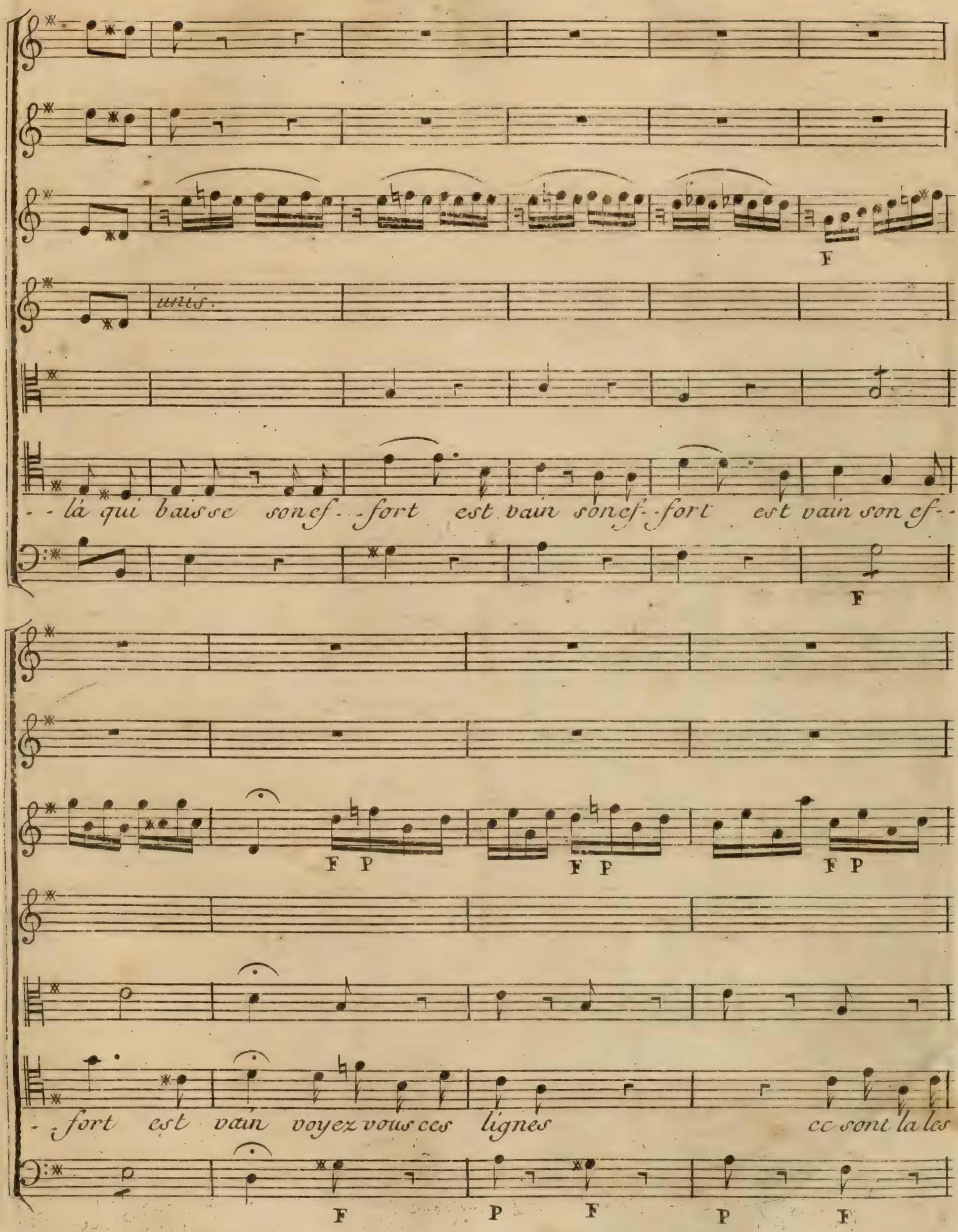
P

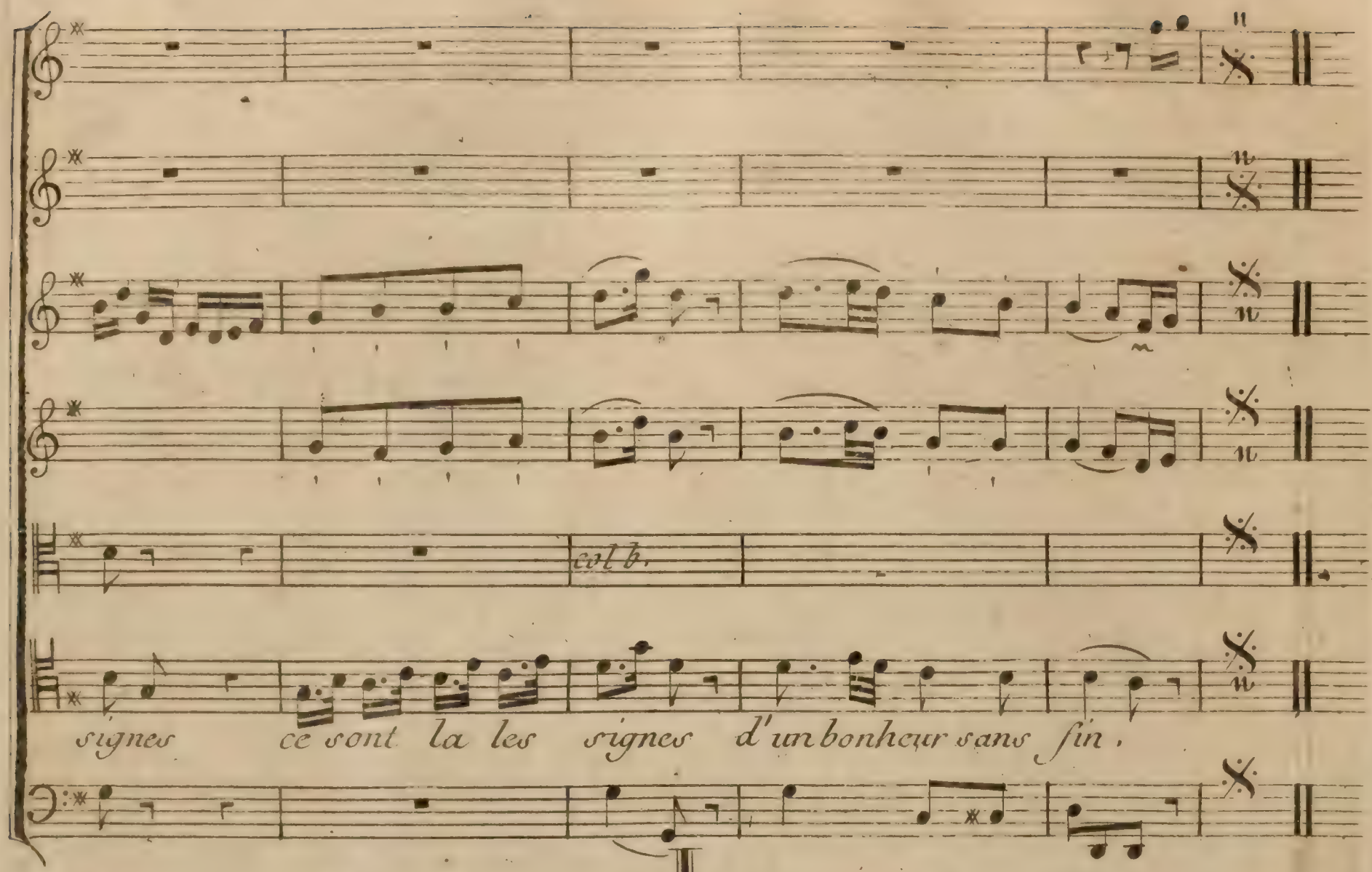
col b.

- - - lin nous poursuit sans ces-se mais sur son de - - clin

unis

le voila qui baisse oui oui oui oui Monsieur Da - lin le voi - -


unis.
F
- - là qui baisse son ef- - fort est vain son ef- - fort est vain son ef- -
F
F P
F P
F P
- fort est vain voyez vous ces lignes ce sont la les
F
P
F
P
F



Dalin.

L'astre malin sera bien sot,
N'est-ce pas ?

Linval.

Je l'espere :

Dalin.

Ah ! je crois les entendre.
Que Lucette vienne au plutôt ;
Et laissés moi seul les attendre.

(Marche et entrée des Bohémiens, au milieu desquels on porte en pompe un miroir, mystérieusement couvert d'un Voile.)

(La Marche est cy après.)

SCENE XIV.

Les Bohémiens, Dalin,

Lucette,

Dalin.

Ça, voyons qui de vous lira dans ma Planette ?

Une Bohémienne.

Moi.

Dalin.

Vous ?

La Bohémienne.

Donnés la main. Vous tremblez ?

Dalin, bas.

J'avouerai
Que mon avenir m'inquiette.

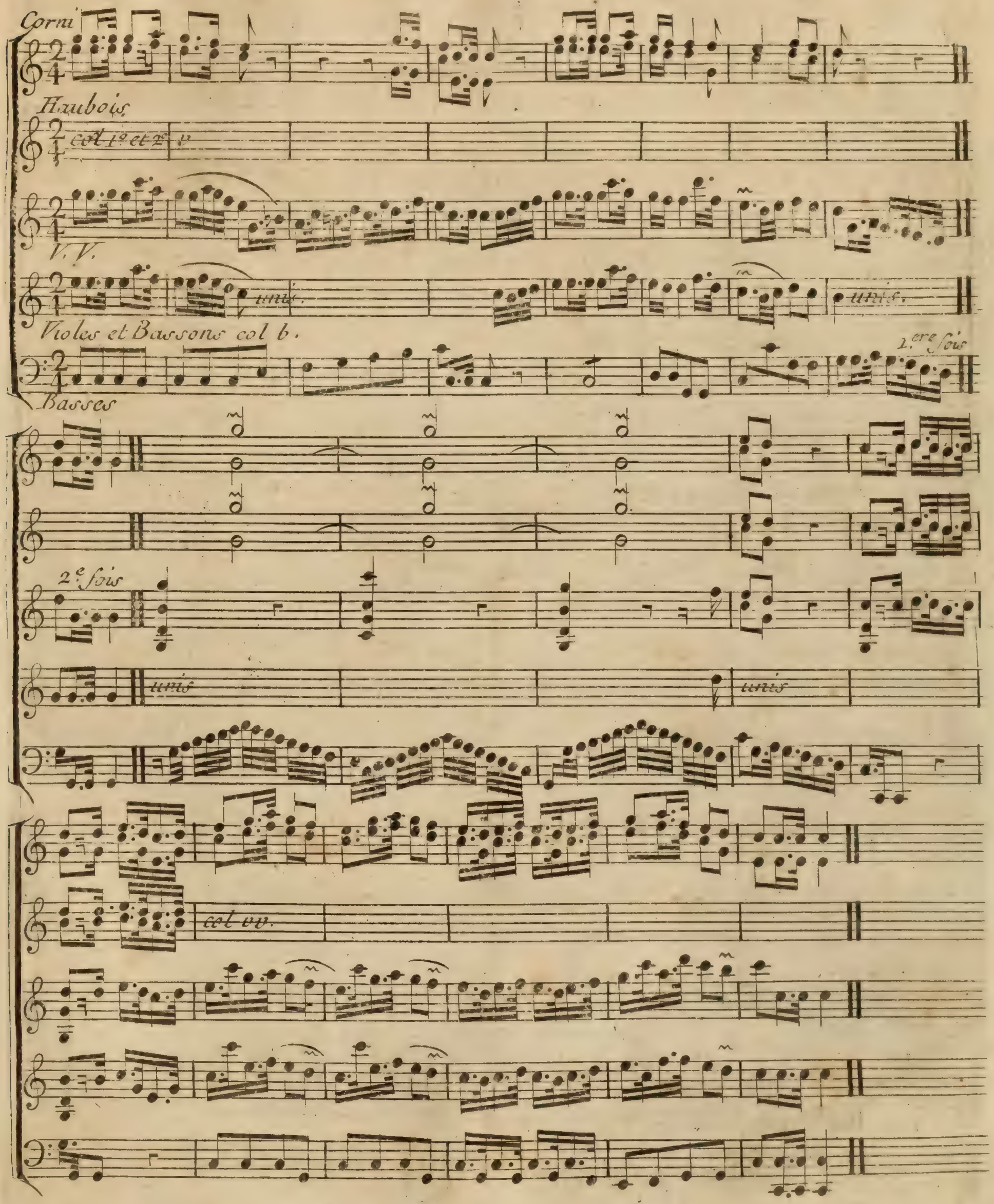
La Bohémienne.

Bon, bon ! dans un moment je vous l'éclaircirai.

(Tandis que la Bohemienne occuppe Dalin, Linval degaisé en Bohemien cause avec Lucette.)

Marche des Bohémiens.

Accompagnés de Cimballes, Triangles et autres instruments singulier.



Cors en la

Hautbois

Violons

Violes et Bassons col b.

la Bohemienne

Allegretto gratioso

Basses soutenues

P

3

Ah le beau jour est ce une fête est ce l'amour qui vous l'appré-te oui c'est la

P

0.1.

v.o 2.

unis

unis

fête oui c'est la fête de l'a-mour oui oui oui c'est la fête de l'amour au

Haub.

solo

son des haubois on y danse au son des hau bois lon y danse

col 1e v

col 1e v.

col 2e v.

le vin coule avec abondance l'heureux destin l'heureux des-tin

unis.

si tout ressemble si tout ressemble à ce festin l'heureux destin l'heureux des-

Cors en la

Allegro

Bassons

-tin si toutres semble si toutres semble a ce fes - - - tin

mais j'entends l'orage qui gronde ah quelle crainte quelle crainte

cors

unis.

F P F P F P F

unis.

quelle crainte vous pour - suit je vois dans l'horreur de la nuit le noir soup

FF P FF

haub. col VV.

F

P F P F

con qui fait sa ronde oui je vois et je vois l'amour qui s'enfuit oui je vois l'a--

P F P F

col b

F

Haub. avec les V.

-mour qui s'en-fuit qui s'en-fuit qui s'enfuit.

Dalin, avec humeur.

C'est là ce que dit ma Planette?
Elle n'a pas le sens commun.
Voyons à présent, si quelqu'un
Lira plus clairement dans la main de Lucette.

Linval.

(déguisé en Bohémien, tenant la main de Lucette.)

Violons

P.

Violes P.

Bassons a l b.

col b.

Dalin

Linval

Linval en Bohémien.

Autour d'elle vans des.

P. Cantabile tempo giusto

Dalin, en forme de récitatif

Oui c'est bien dit sans dessein

- sein que de plaisir el- - le al ti- - re

j'en vois voler - - - - - - - - - -

F. P.

F. P.

Fort bien fort bien

- - - - - - - - - - un essain que de cœurs sous son em- - -

F. P.

oui c'est bien dit sans dessein ah jeres

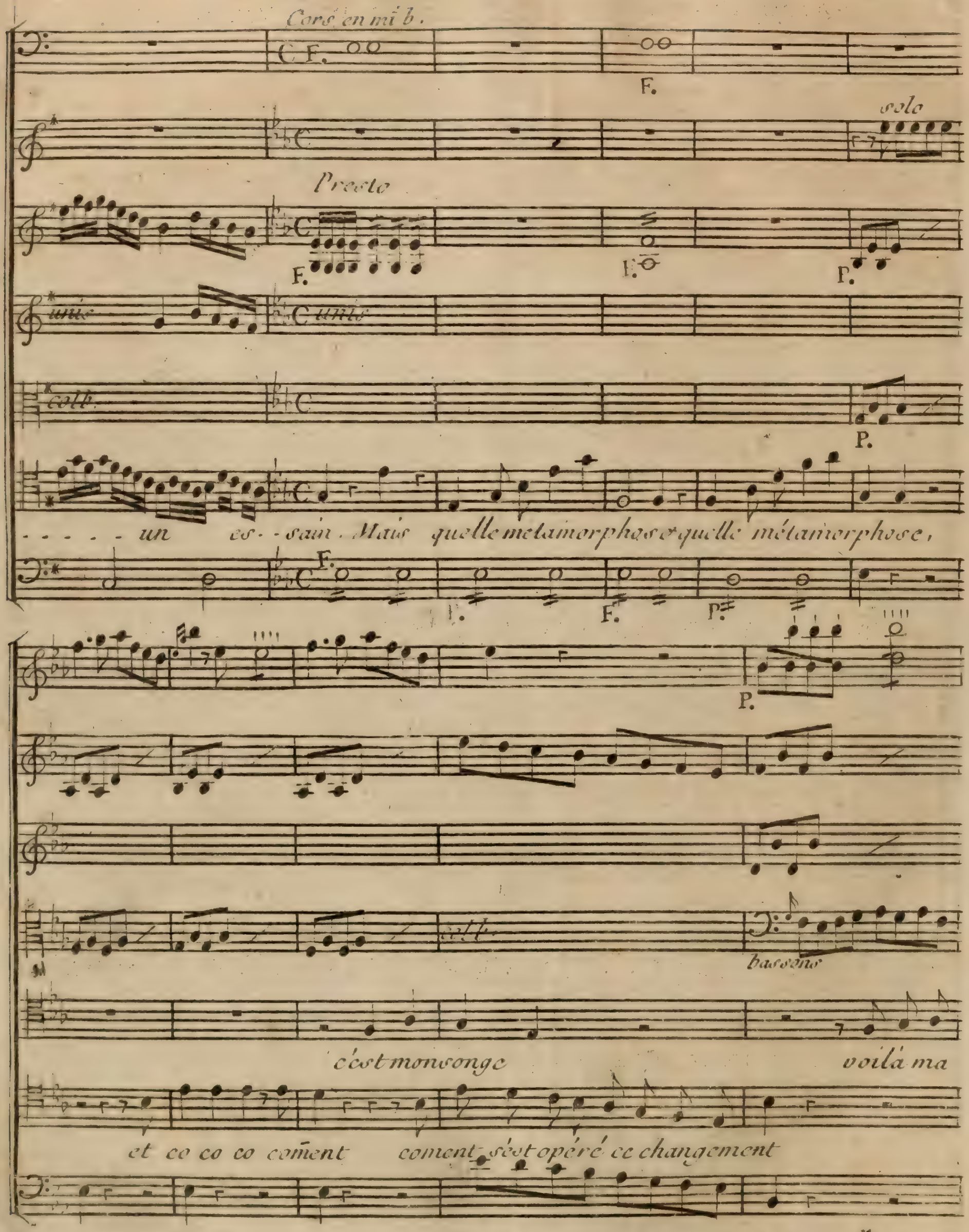
- - pi - re elle cenga - - - - - ge sans dessein elle est sage

- - pire oui le reste va sans dire

elle est sage mais enfin autour delle sans dessein que de plai - -

oui c'est bien dit sans dessein

sir el - - le atti - - - re j'en vois voler - - - - - - - - - - - - - - -


Cors en mi b.
F.
solo
Presto
unis
colb.
P.
- - - - - un es - - sain. Mais quelle metamorphose & quelle métamorphose,
bassons
c'est mon songe
voilà ma
et co co co coment coment s'est opéré ce changement

solo

F.

P.

pocof

pocof

col b.

au Boh.

apart

poule paix voila le coq paix donc vous dis je et pour

comment quel changement et co co co co co co

pocof

P.

pocof.

P.

P.

pocof

P.

tacet

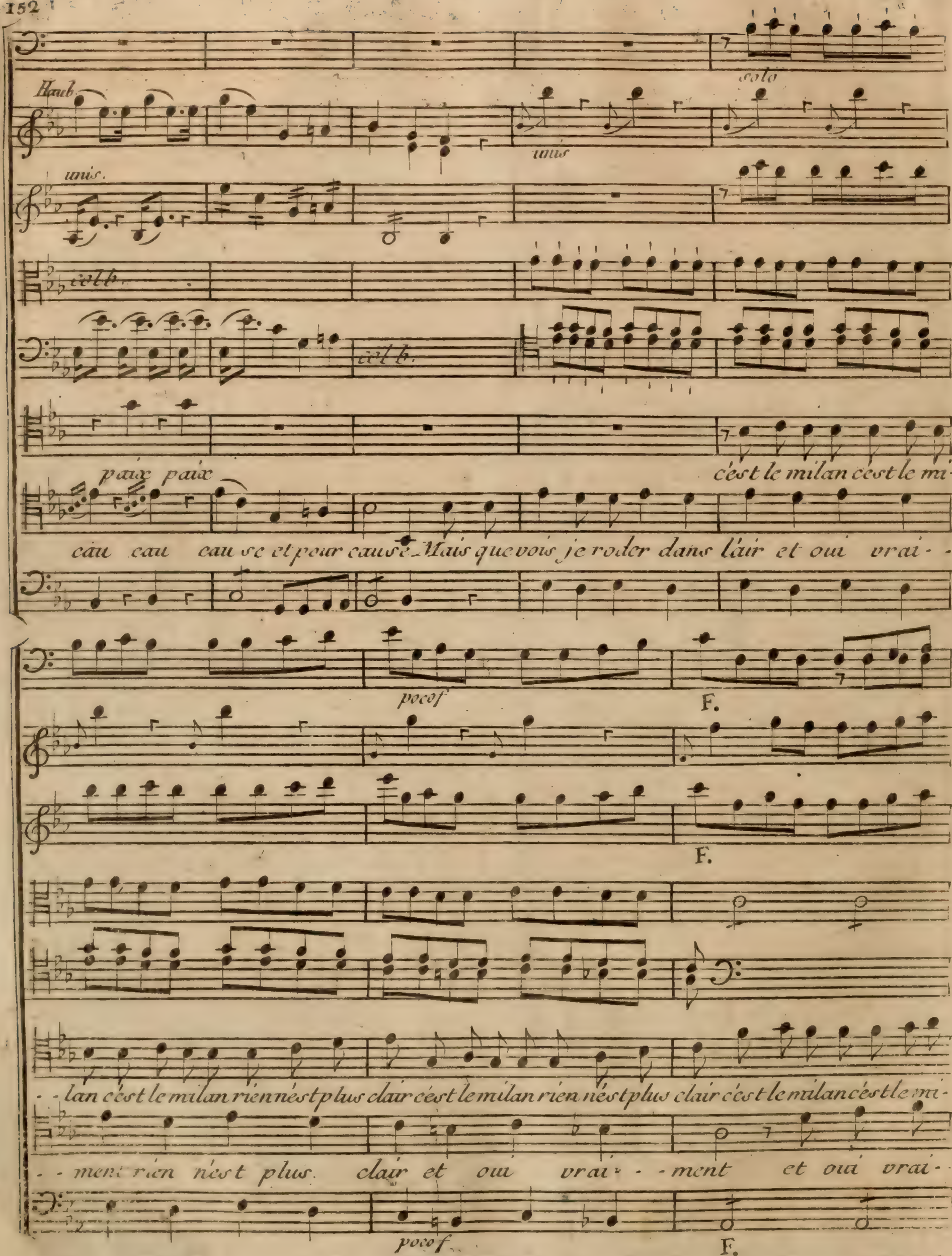
cause paix donc vous dis - - je et pour cause paix

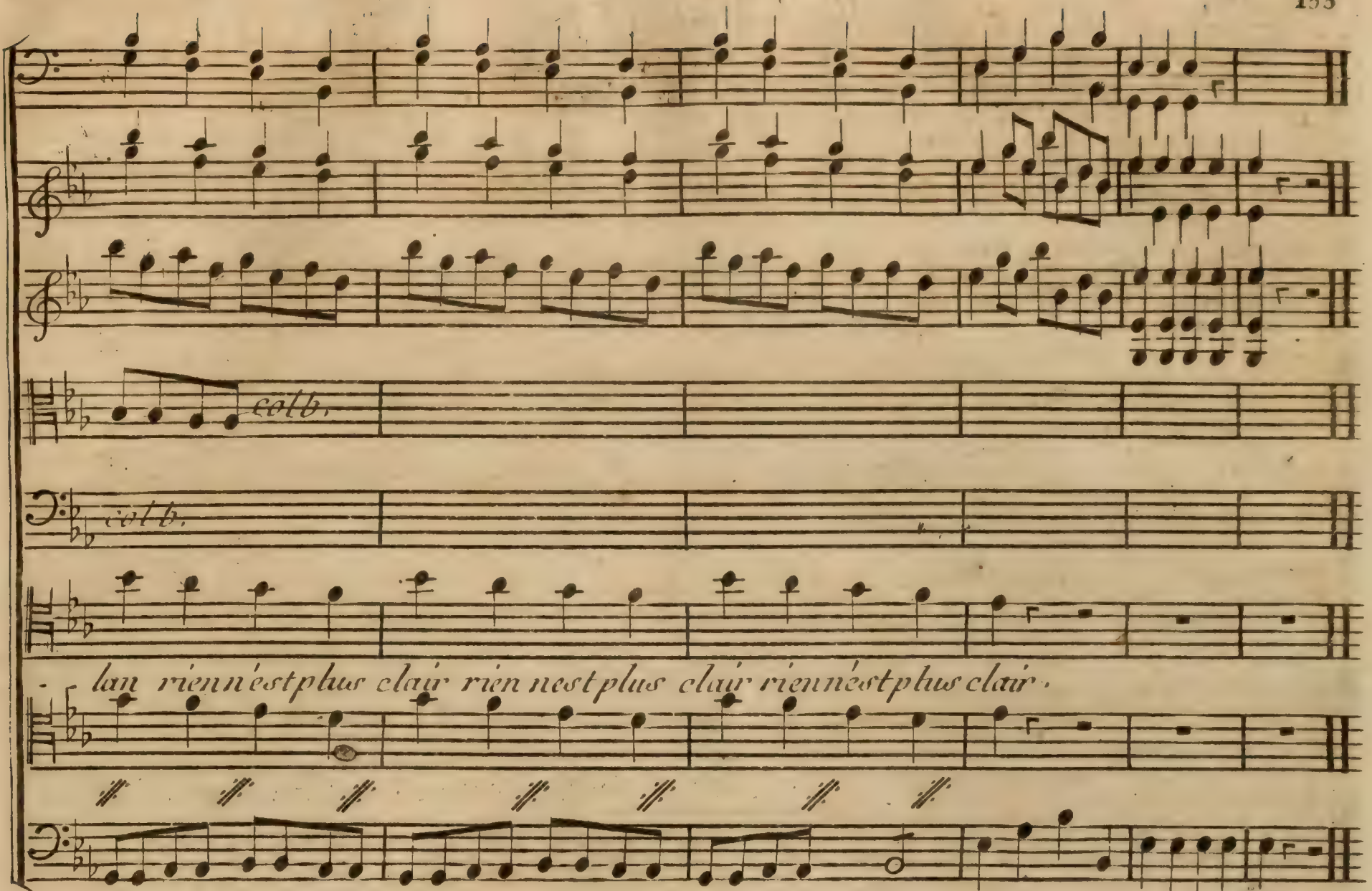
- - ment coment quel changement oui je me tais et pour cau-

P.

poco f.

P.


solo
Haub.
unis
unis.
col b.
col b.
paix paix
c'est le milan c'est le mi-
cau cau cau se et pour cause Mais que vois je roder dans l'air et oui vrai-
poco f
F.
F.
- - lan c'est le milan rien n'est plus clair c'est le milan rien n'est plus clair c'est le milan c'est le mi-
- - ment rien n'est plus clair et oui vrai- - - ment et oui vrai-
poco f
F.



Lucette, avec effroi

Monsieur, qu'est ce donc qu'il veut dire ?
Mon songe va-t-il s'averer ?
Il me fait peur.

Dalin

Loin d'en pleurer,
Crois moi, Lucette, il en faut rire.
Va-t'en.

(Lucette se retire.)

SCENE XV.

Dalin, les Bohemiens.

Dalin.

Ce n'est pas tout que de nous affliger.
Dans les Astres vous savés lire;
Mais savez vous les corriger ?

la Bohemienne.

Si nous le savons ? laissez faire.
Avec ce miroir, je ne veux
Qu'un ruban, qui trois fois ait noué les Cheveux
De celle à qui vous voulez plaire.

Dalin.

Je l'aurai. C'est donc là ce qui forme les nœuds?

La Bohemienne.

Ah! que n'ai-je vos noms écrits comme l'on signe,
En blanc, de votre main, et sur la même ligne!
Le charme iroit bien mieux! mais je puis m'en passer.

Dalin.

Nous les aurons aussi.

La Bohemienne.

Je vais donc commencer.

(Dalin sort.)

SCENE XVI.

les Bohemiens.

Chœur des Bohemiens.

Cors en ut

Oboe

Violons

Sans lenteur

col v.

Basses

O grand Albert descends des sept Pla-

Dessus.

Hautes C. Ma thieu Lansberg prete nous tes lunettes et toi qui

Tailles.

- - nettes

P

col 1.o v

D.

V.

V.

fait le nouvel an et toi qui fait le nouvel an cé - - le - -

et toi qui fait le nouvel an et toi qui fait le nouvel an ce lé -

ils se prostern

fait le nouvel an et toi qui fait le nouvel an cé - lé - - -

P

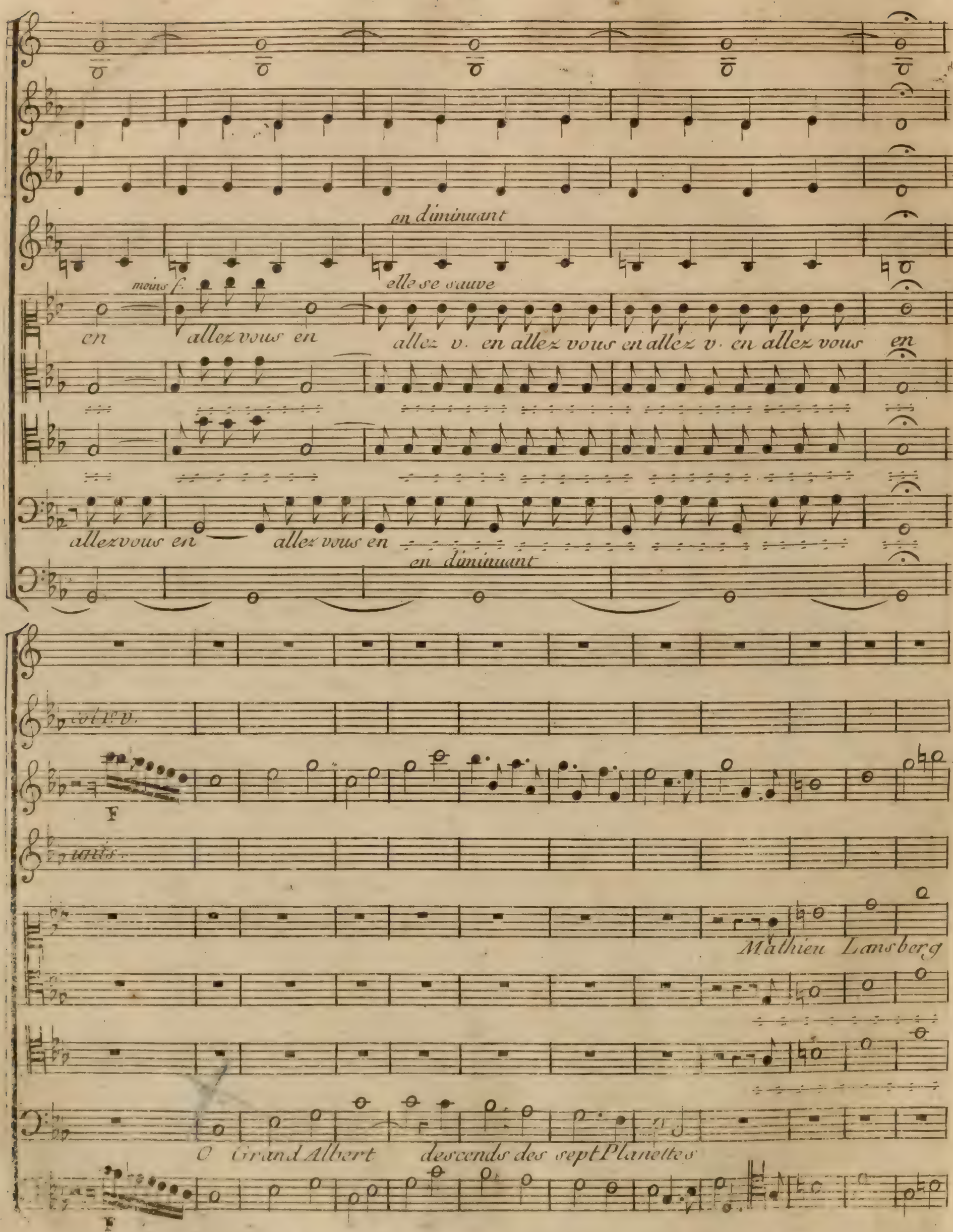
P

P

Mr. St. Clair

He bien notre hom̃e dites moi donc ou vous en êtes

bre Almanach de Milan. allez vous en allez vous


en diminuant
moins f.
elle se sauve
en allez vous en allez v. en allez vous en allez v. en allez vous en
allez vous en allez vous en
en diminuant
col 1.er v.
F
unis.
Mathieu Lansberg
O Grand Albert descends des sept Planettes
F

prete nous tes lunet- -tes et toi qui fait le nouvel an et toi qui

et toi qui fait le nouvel an

et toi qui fait le nouvel an et toi qui

P

col 1.er v

F

Doux

unis.

D.

fait le nouvel an ce- -lebre Almanach de Mi-lan à votre

D.

et toi qui fait le nouvel an célebre Almanach de Mi lan

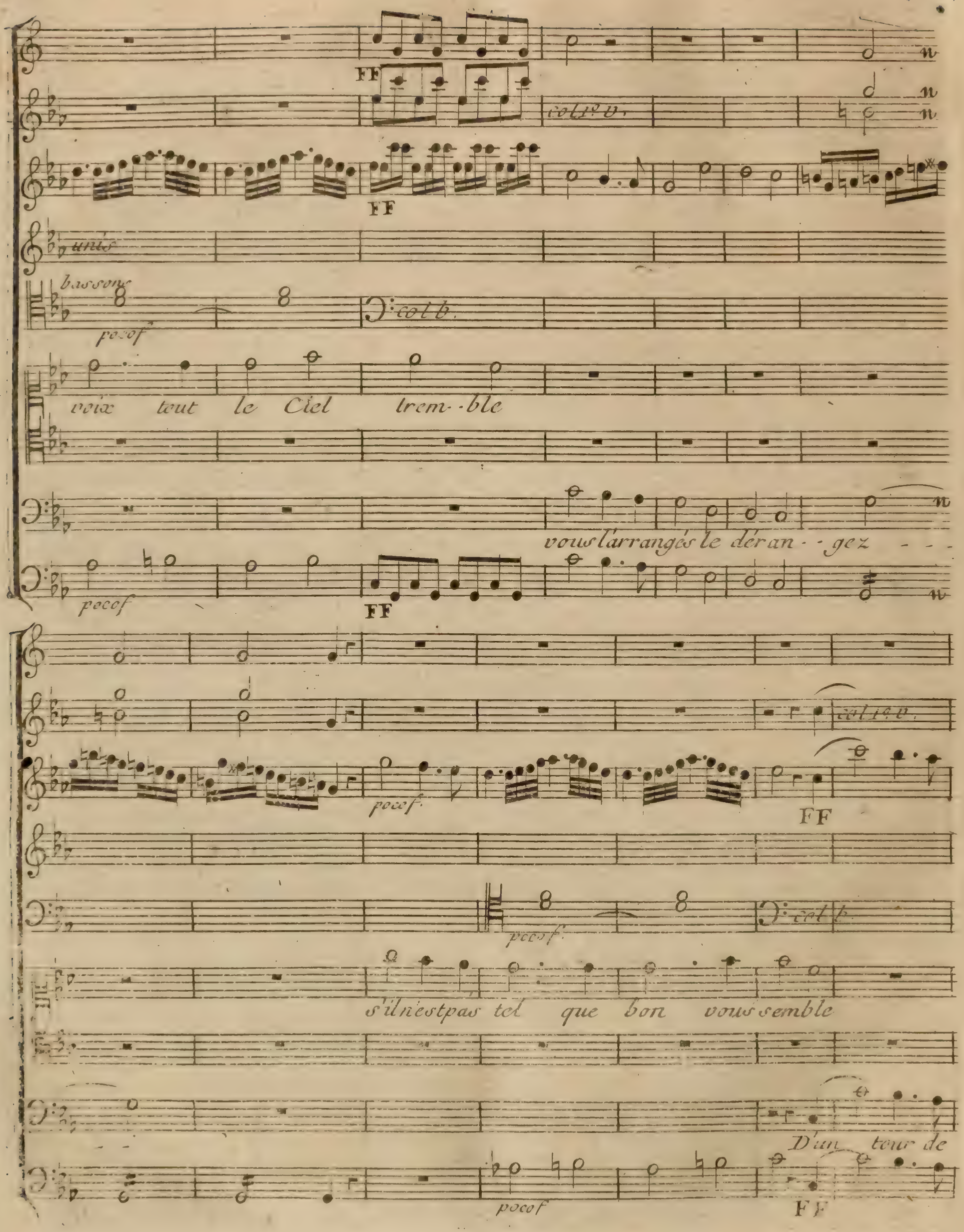
D.

D

ils s'inclinent

fait le nouvel an ce- -lebre Almanach de Mi-lan

D


FF
col 1º v.
FF
unis
bassons
pocof
col b.
voix tout le Ciel trem-ble
vous l'arrangés le déran-gez
pocof
FF
col 1º v.
pocof
FF
pocof
col b.
s'il n'est pas tel que bon vous semble
D'un tour de
pocof
FF

on voit arriver pêle

main vous le changez On voit arriver pêlemê

Allegro assai

on voit arriver pêlemê le l'ora

me leon le l'ora ge et la

me leon le l'orage et la

leon le l'ora ge et la

tres fort

ge les vents la pluie et la grêle les vents la pluie et la grêle les vents la pluie et la

pluie et la grele

tres fort

tutti

grêle les vents la pluie et la grele

la gibou - - lé - - - - e et le beau

la gibou - - lé - - - e et le beau tems

la gibou-lée et le beau tems la gi - bou -

la gibou - - - lé - - - - é et le beau

tems la giboulée et le beau tems et le beau tems un rude hi ver un doux prin--

la gi- bou - - - le - - - e la gibbulée et le beau tems

- - lee et le beau tems la giboulée et le beau tems et le beau tems

tems la gi boulée et le beau tems et le beau tems

Violes

Bassons

unis.

-tems un rude hiver un doux printems . on voit ar ri-ver pêle

on

on voit arriver pêle mê- le arriver pêle

on voit arriver pêle mê

haub. avec les v.

très f.

col b.

col b.

très f

me - - - - - - - - - - - - - le on voit arriver pêle me

voit arriver pête me - - - - - - - - - - le on voit

me le arriver pêle mê - - - le pele mele on voit

- le on voit

très f.

Haub.

col 1e v.

col 2e v.

VV.

- - le

la gi-boulée et le beau tems la gibou-

le la giboulée et le beau tems la giboulée et le beau tems

- - - le

V. 2o.

col b.

unis.

- leet le beau tems un rude hiver un doux printems un rude hi- - ver un doux prin -

grand bacanal

tems un rude hiver un doux printems un rude hiver un doux printems .

grand bacanal

SCENE XIX

Dalin, les Bohemiens.
la Bohemienne, à Dalin.

Hé bien?

Dalin.

Je vous apporte un ruban de Lucette,
Et nos deux noms, en blanc, écrits de notre main,

la Bohemienne.

Bon. Flechissez sous ma baguette.
(Dalin s'incline devant la Bohemienne.)

(aux Bohémiens) *(à l'un d'eux.)*
Vous, placez ce miroir. Et vous savant Osmin,*

* *Le miroir est placé aux pieds de la Bohémienne.*

(Elle lui remet le papier)
Tenez; combinez moi ces deux noms. Prenez garde,
En faisant vos calculs, de ne pas vous tromper.
(Le Bohemien va écrire dans un coin du théatre.)

Dalin, à la Bohemienne.

Permetez vous que je regarde?

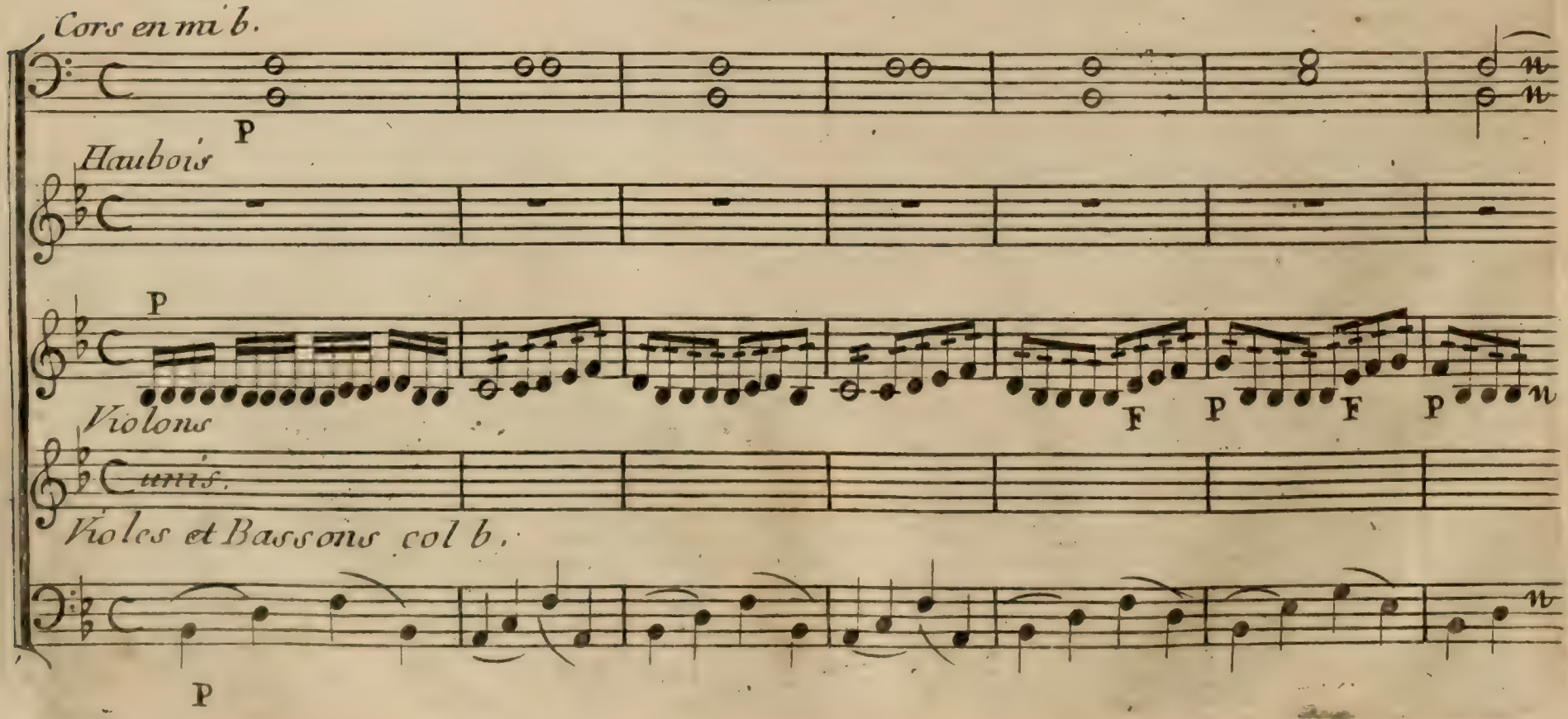
la Bohemienne.

Oh j'ai de quoi vous occuper.
A genoux. C'est dans cette glace
Que je vais conjurer l'influence des Cieux
Mais de cette claire surface
Gardez vous bien surtout de detacher les yeux.

SCENE XX, et dernier e.

Dalin, les Bohem. M.rs S. Clair.
Linval et Lucette.

Duo.



F P F P

Violes

la Bohemienne

Dalin

Ne troublez pas le mis ter e

F P F P F P F P

soyez immobile

Ne troublons pas lemistere

soyons immobile

fort bien que voyez vous que voyez vous

je ne vois rien

Lucette arrive

que voyez vous

le charme opere le charme opere je vois Lucette elle le sou-

p

col b.

elle sourit voyez vous à qui s'adresse ce regard plein de tendresse

..rit elle sourit

unis.

c'est à l'amant qu'elle cherit c'est à l'amant qu'elle chérit

Ciel c'est à moi que s'a..

oui c'est l'amour qui

dresse ce regard plein de tendresse c'est ce l'amour qui l'attendrit

F F

P F P F P F

F P F P F P

l'attendrit oui c'est l'amour qui l'attendrit oui c'est l'amour qui l'attendrit.

quoi quoi

F P F P P

P

V. unis

F P F

ne troublez pas le mis tere

vous le voyez le charme o - -

ne troublons pas le mis tere

P F P F P

pere

et c'est l'amour qui

oui je le vous le charme opere comme Lucette s'attendrit

F P

F

F P

l'attendrit oui c'est l'amour qui l'attendrit voi ci le moment de la crise gardez vous

quoi

F P

unis

bien d'une surprise

prenez y garde

prenez y

n'ayés pas peur je tiendrai bon

non non non non

garde

prenez y garde prenés y garde prenez y garde prenez y garde et

non non non

n'ayez pas peur je tiendrai bon n'ayez pas peur je

pp

unis.

cat b.

Linval arrive

te nez bon *ne voyez vous pas un homme* *mais*

tiendrai bon *oui mais*

p

avec fermete *plus doux*

quoi *je le sais voyez vous*

mais cet homme n'est pas moi et c'est Linval quon le nomme

P

P

unis.

col b.

comme à Lucette à Lucette il prend la main

oui je vois comme à Lucette à Lucette il

F F F

F F F

F P F P F P

un peu plus vite

laissez faire

prend la main l'infidelle est il possible c'est pour lui quelle est sensible est il pos-

F P F P F P

un peu plus vite

F

F

F P

l'affaire est en bon chemin

prenez bien garde et tenez bon

sible ah quel supplice inhumain de quels yeux il la re gar-de

F P

F

F

F P

F P

he nonce n'est pas tout de bon à mon art tout est possible j'ai le

de quels yeux il la re-gar-de

l'infidelle est il possible c'est p

F P

F P

F P

F P

F P

F P P

secret in faillible de disposer de sa main ce n'est rien qu'une menace dans le

lui quelle est sensible ah quel supplice inhumain c'est bien pis qu'une menace, je vois

F P P

cres poco f

cres poco f

moment tout s'ef face si je souffle sur la glace dans le moment tout s'ef face si je

trop bien ma dis grace c'est bien pis qu'une menace je vois trop bien ma dis grace souflez

cres poco f.

F

F

F

soufle sur la glace dans un moment tout s'ef-fa- - ce dans un moment tout s'ef- -

donc sur cette glace souflez donc sur cet-te glace ah de grace allons au

F

FF

FF

FF

avec tout le Chœur des Bohemiens et Bohemiennes

P

unis

P

Me. S. Clair, Lucette

col b

Linval

C'est fait

face vous en allez voir l'ef-fet

il se leve furieux

Dorimon

C'est fait

seul

fait allons au fait O Ciel Dorimon les embrasse. C'est fait de votre

P

FF

F

Allegretto

F

unis

Chœur

n'avons nous pas votre blanc

H. contre et Taille

Dalin seul

quoi de ma main quoi de ma main

main vous avez terminez l'af-fai- - re

F

F

col 1º v.

col 2º v.

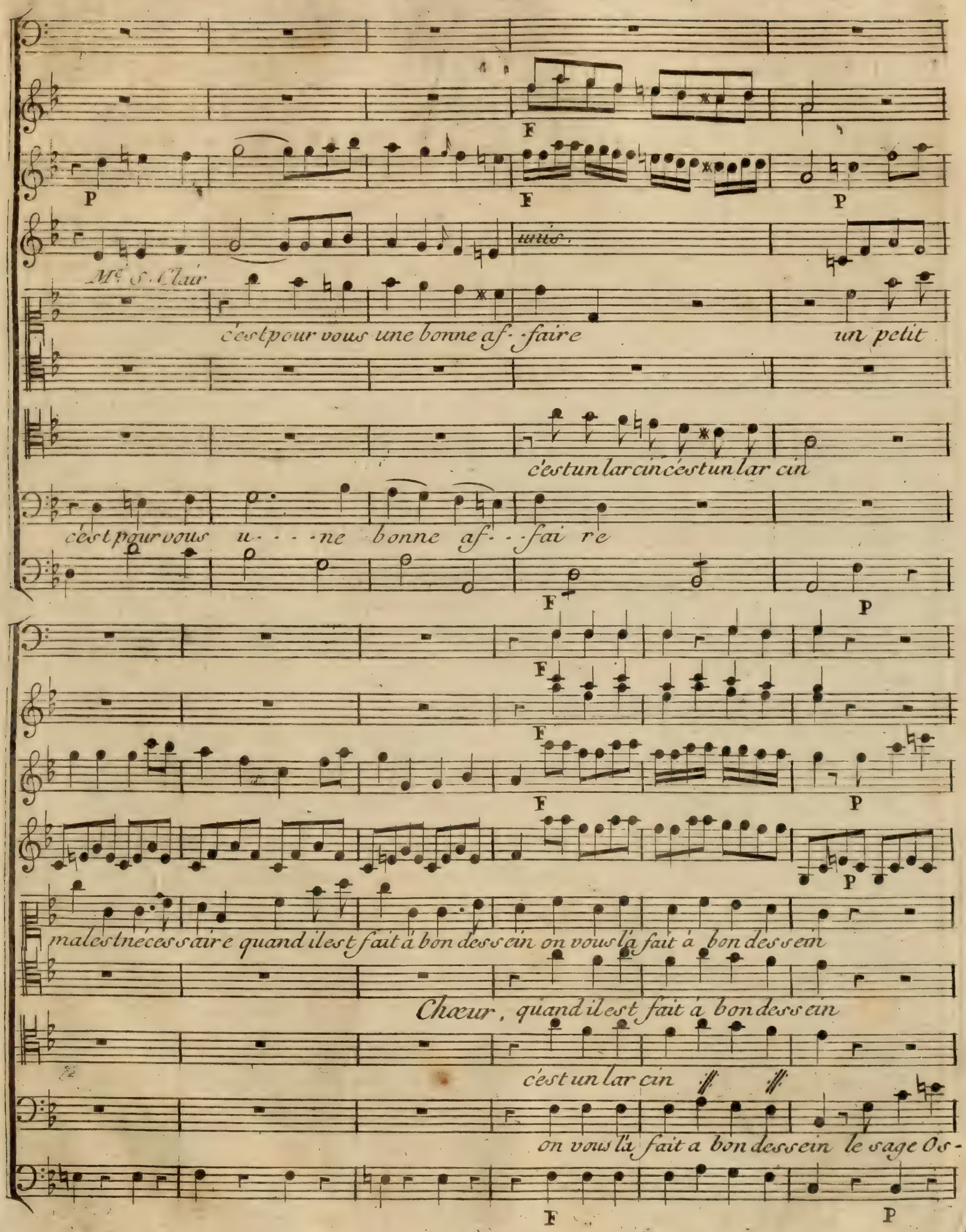
seing à bon dessein a bon dessein on peut faire un petit larcin

c'est un lar-cin c'est un larcin c'est un larcin c'est un larcin c'est un larcin

à bon dessein à bon dessein on peut faire un petit larcin

F

P


unis.
Mc. S. Clair
c'est pour vous une bonne af- -faire
un petit
c'est un larcin c'est un lar cin
c'est pour vous u- - - -ne bonne af- - -fai re
malest nécessaire quand il est fait à bon dessein on vous l'a fait à bon dessein
Chœur, quand il est fait à bon dessein
c'est un lar cin
on vous l'a fait a bon dessein le sage Os-

F F F F F F

Chœur. c'est pour v. u-ne bonne affai-re c'est

le sage Osmin

c'est un faussaire le sage Osmin est un faussaire le

-min est mon notaire

c'est pour vous une bonne affai-re c'est

F F F

colle v.

unis

pour vous u-ne b. af- fai-re le sage Osmin le sage Os--min le sage Os-

le sage Osmin est son notai-re

sage Osmin est un faus sai-re c'est un faus saire

pour vous une bonne affai-re le sage Osmin // // est mon notaire le sage Os

F F

F F

-min est sō no taire

le sage Osmin est s. notaire c'est p.r vous une bonne affaire c'est p. vous une

c'est un faus saire le sage Osmin est un faus saire le sage Osmin est

- - min le sage Osmin est mon notaire c'est pour vous une bonne affaire c'est p. vous une

F F

p.o assai

M.e S. Clair seulle

Allons mon frere allons courage notre pu-pile est notre en- - -

bonne af- -fai- -re.

un faus sai- -re.

bonne affai- - -re. Larghetto

p.o assai

Lucette

M.rs S. Cl.

faut Un peu de ru-se est de notre age et comme on peut on se defend. allons mō

Luval Un peu de

frere allons courage est ce a vous de faire l'enfant est ce à vous de faire l'en-

col 1o.

col 2o.

Lucette dira les memes parolles que Linval

D.

faut allons mon frere allons courage notre pti pile est notre enfant nous joüi-

Linval D.

ut peu de ruse est de notre âge et comme on peut on se défend nous joüi-

D.

Dorim allons mon cher allons courage est-ce à vous de faire l'enfant nous joüi-

rons de notre ouvrage vo--tre pu-pi-le est notre enfant

res de votre

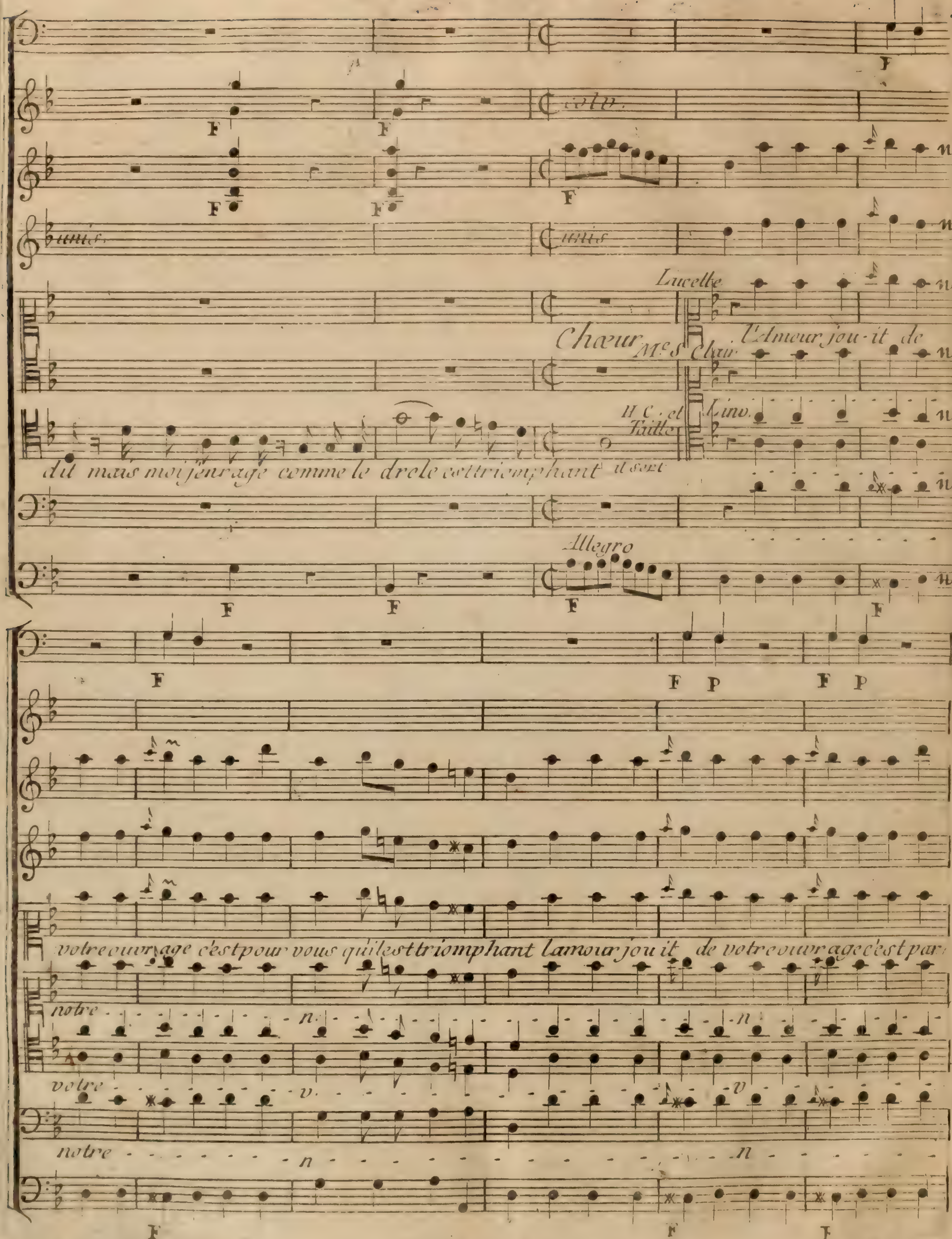
Recit

Oui c'est bien

F

F

F


colv.
unis.
unis
Lucette
Chœur
Mes Clair
l'Amour jou-it de
H. C. et Taille
Linv.
dit mais moi j'enrage comme le drole est triomphant
il sort
Allegro
votre ouvrage c'est pour vous qu'il est triomphant l'amour jou it de votre ouvrage c'est par
notre
votre
notre

P

Luc. seulle

vous qu'il est triomphant, l'Amour jouit de votre ou - vrage c'est par vous qu'il est triom-

Luv. seul

P

F P F P

F

-phant l'amour jou - it de votre ouvrage c'est par vous qu'il est triom - -

Chœur

F F F

phant c'est par vous qu'il est triomphant.

nous

vous

nous

Vaudeville

V.V. P

unis.

Mc. St. Clair

Veut on que la bonne aventure naitriende douteux ni dobscur le plus facile et le plus sure c'est d'interro

Violes col b.

Andante P

Flute seule

le refrein en Chœur

ger la na-tu-re Chacun de nous a son de vin qui ne repond jamais en vain.

refrein

Cor seul en mi b.

Violons

unis.

Dorimon

On sait assés quand on est sage ce que promet le lendemain mais ce n'est pas sur notre main c'est dans nos

solo

un violon seul

1ers v.

2es v.

cœurs qu'est le présa- - -ge

Chacun de nous à son devin q. ne repond jamais env.n

refrein en cœur

Bassons.

unis

Mr. St. Clair

Lorsqu'un vieillard veut encor plaire qu'ils se demande est ce mon tour est ce l'étoile de l'amour qui me do-

F P F P

les Bassons

colb.

mine et qui m'éclaire Chacun de nous a son devin qui ne repond jamais en vain (bis.)

un Haub.

unis

Linval

Lucette

Pour être heureux avec ma femme je ne lirai point dans les Cieux je lirai mon sort dâ. ses yeux Je lirai le

solo

ensemble.

mien dans ton a- -me l'amour sera notre devin il ne repond jamais en vain. (bis.)

Cors en mi b.

Hautbois

V. V.

Violes et bassons col b.

Chacun de nous a son devin chacun de nous a son devin qui ne repond jamais en-

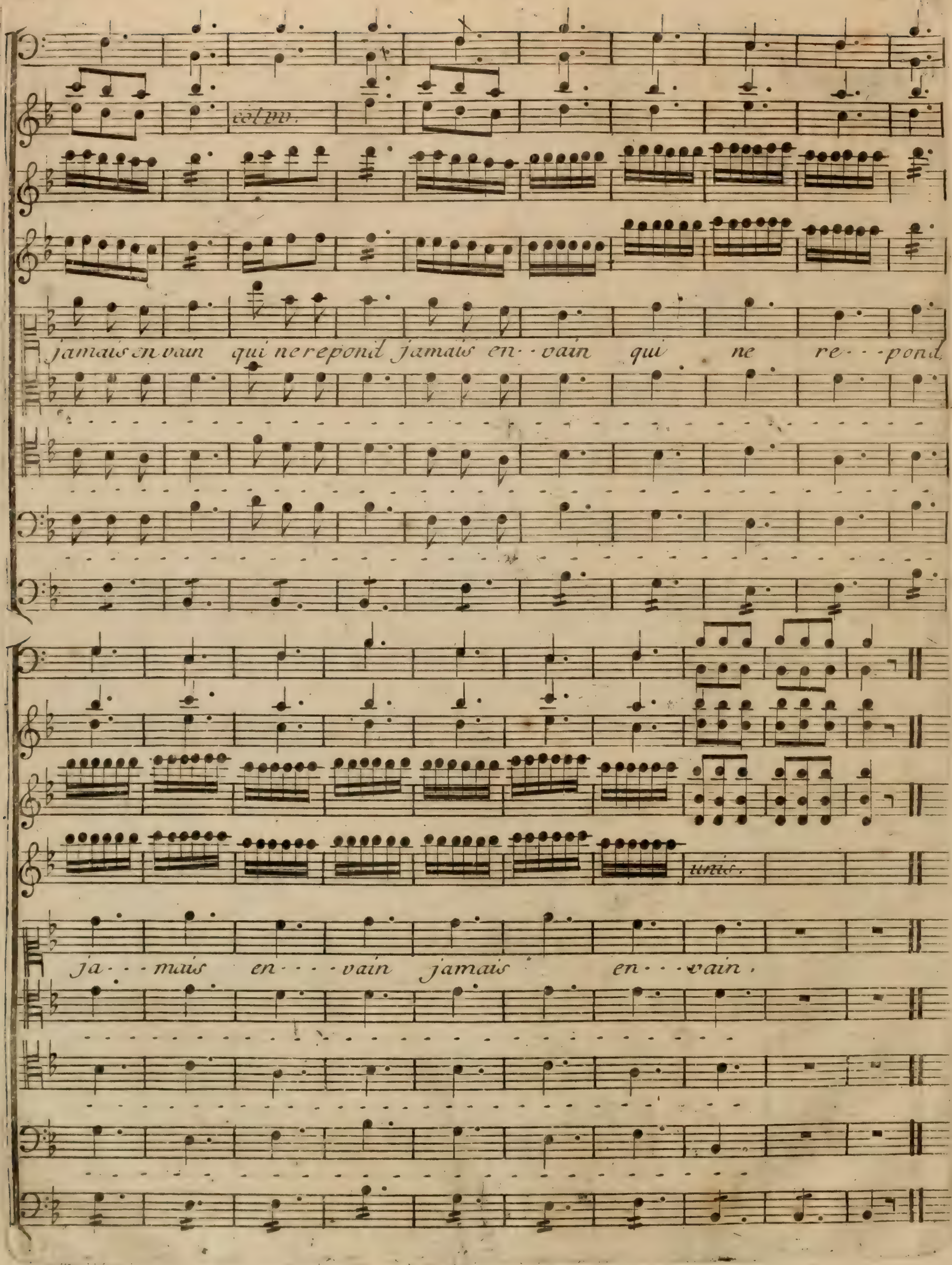
Presto

unis.

F F F F F F

vain chacun de nous a son devin qui ne repond jamais en vain qui ne repond

F F F F F F


col vv.
jamais en vain qui ne repond jamais en - vain qui ne re - - pond
unis.
ja - - mais en - - - vain jamais en - - vain.